

République Algérienne Démocratique Et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université Ibn Khaldoun – Tiaret –

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues étrangères "Français"



Thème :

Le dessin animé comme support pédagogique pouvant améliorer la compétence d'expression orale des apprenants de la 2^{ème} AM en classe du FLE. "collège : El Maamoun, Rahouia"

Mémoire de Master en Didactique du FLE

Présenté par

Mlle. Benallou Ilhem

Mlle. Benatmane Linda

Membres de jury

Président : Dr. Kheir Abdelkader, MAA, Université de Tiaret.

Rapporteur : Dr. Ait Amar Meziane Ouardia, MCA, Université de Tiaret.

Examineur : Dr. Aounallah Soumia, MCB, Université de Tiaret.

Année universitaire : 2018-2019

République Algérienne Démocratique Et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université Ibn Khaldoun – Tiaret –

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues étrangères "Français"



Thème :

Le dessin animé comme support pédagogique pouvant améliorer la compétence d'expression orale des apprenants de la 2^{ème} AM en classe du FLE. "collège : El Maamoun, Rahouia"

Mémoire de Master en Didactique du FLE

Présenté par

Mlle. Benallou Ilhem

Mlle. Benatmane Linda

Membres de jury

Président : Dr. Kheir Abdelkader, MAA, Université de Tiaret.

Rapporteur : Dr. Ait Amar Meziane Ouardia, MCA, Université de Tiaret.

Examineur : Dr. Aounallah Soumia, MCB, Université de Tiaret.

Année universitaire : 2018-2019

Remerciements

Nous tenons à présenter nos remerciements à notre encadreur directrice de recherche Ait Amar Meziane Ouardia, en lui témoignant notre profonde gratitude pour sa patience, sa disponibilité permanente et son soutien qui nous ont été précieux afin de mener notre travail à bon port.

Nous tenons aussi à remercier à la fois, Monsieur le directeur du collège "El Maamoun, Rahouia" pour son accueil chaleureux que nous avons reçu au sein de son établissement, Mademoiselle Barmati Khaldia, l'enseignante pour son aide précieuse et aux efforts fournis durant tout notre travail de recherche, et sans oublier les apprenants de la classe où a été effectuée notre expérimentation.

Nos vifs remerciements sont adressés également aux membres du jury, d'avoir lu et évalué notre mémoire.

Benallou Ilhem

Benatmane Linda

Dédicaces

À mes chers parents que Dieu les préserve et les garde en bonne santé.

À mes chères sœurs : Fatima, Aicha, Kheira et Meriem pour leur soutien.

À mon petit frère adoré Mustapha.

À mes petits neveux que j'aime beaucoup, Djoumana, Wissal et imad.

À ma grande famille.

À tous mes amis les plus proches.

À tous mes enseignants si chers.

Je dédie ce modeste travail.

Benallou Ilhem

Dédicaces

A mes chers parents dévoués, qui m'ont soutenue moralement à mener mon travail dans des circonstances favorables.

A mon frère aîné Mohamed Amine qui m'a souvent encouragée et n'a cessé de m'aider à chaque fois que l'occasion se présente à lui.

A mes deux petites sœurs si chères : Tinhinane et Ferial, sachant que je suis leur aînée, me réconfortent et encouragent à aller de l'avant pour réaliser mon mémoire à bon terme.

A mon fiancé Abderezak qui m'a encouragée à finir ce mémoire.

A mes deux grandes familles Benatmane et Rabahi.

A mes amis les plus proches.

A tous mes enseignants.

Je dédie cet humble mémoire en guise d'un fruit finale de tout un travail considérable.

Benatmane Linda

Liste des tableaux

Tableau 1 : Durée de l'expérimentation.	47
Tableau 2: Présentation des activités.	49
Tableau 3 : Questions de la près-écoute de la 1 ^{ère} activité (groupe témoin).	50
Tableau 4 : Questions de l'écoute de la 1 ^{ère} activité (groupe témoin).	50
Tableau 5 : Questions de la post-écoute de la 1 ^{ère} activité (groupe témoin).	51
Tableau 6 : Questions de l'écoute de la 1 ^{ère} activité (groupe expérimentale).	52
Tableau 7 : Questions et réponses de l'écoute de la 1 ^{ère} activité (groupe expérimentale).	52
Tableau 8 : Questions de la post-écoute de la 1 ^{ère} activité (groupe expérimentale).	53
Tableau 9 : Questions de l'écoute de la 2 ^{ème} activité (groupe expérimentale).	54
Tableau 10 : Questions de la post-écoute de la 2 ^{ème} activité (groupe expérimentale).	55
Tableau 11 : Grille d'analyse adoptée pour l'analyse des activités d'expression orale.	56
Tableau 12 : Genre des enseignants.	59
Tableau 13 : Expérience professionnelle des enseignants.	60
Tableau 14 : Diplôme obtenu par les enseignants.	60
Tableau 15 : Avis des enseignants sur l'intérêt des apprenants vis-à-vis de la langue	61
Tableau 16 : Programme de français de la 2 ^{ème} AM selon les enseignants.	62
Tableau 17 : Activités les plus difficiles à enseigner selon les enseignants.	63
Tableau 18 : Avis des enseignants sur le volume horaire consacré à l'oral.	64
Tableau 19 : Importance de l'expression orale dans le processus d'apprentissage selon	64
Tableau 20 : Avis des enseignants de l'utilisation des supports audiovisuels en classe	65
Tableau 21 : Utilisation des supports audiovisuels par les enseignants en classe du FLE.	66
Tableau 22 : Différents supports audiovisuels utilisés par les enseignants en classe du FLE.	67
Tableau 23 : Avis des enseignants sur le développement de l'expression orale par le dessin animé.	67
Tableau 24 : Importance du dessin animé dans le développement de l'apprentissage selon les enseignants.	68
Tableau 25 : Justifications des enseignants de l'importance du dessin animé dans le développement de l'apprentissage.	69
Tableau 26 : Avis des enseignants sur la stimulation de l'imagination des apprenants par le dessin animé.	70
Tableau 27 : Six activités réalisées en classe de 2 ^{ème} AM.	74
Tableau 28 : Grille d'analyse adoptée pour l'analyse des activités d'expression orale	75

Tableau 29 : Répliques correctes faites par les apprenants.	76
Tableau 30 : Première activité sans dessin animé.	77
Tableau 31 : Première activité avec le dessin animé.	78
Tableau 32 : Deuxième activité sans dessin animé.	80
Tableau 33 : Deuxième activité avec le dessin animé.	81
Tableau 34 : Troisième activité sans dessin animé.	83
Tableau 35 : Troisième activité avec dessin animé.	85

Liste des histogrammes

Histogramme 1 : Genre des enseignants.	59
Histogramme 2 : Répartition des enseignants selon le nombre d'années d'expérience.	60
Histogramme 3 : Diplôme obtenu par les enseignants.	61
Histogramme 4 : Avis des enseignants sur l'intérêt des apprenants vis-à-vis de la langue française.	61
Histogramme 5 : Programme de français de la 2 ^{ème} AM selon les enseignants.	62
Histogramme 6 : Activités les plus difficiles à enseigner selon les enseignants.	63
Histogramme 7 : Avis des enseignants sur le volume horaire consacré à l'oral.	64
Histogramme 8 : Importance de l'expression orale dans le processus d'apprentissage selon les enseignants.	65
Histogramme 9 : Avis des enseignants de l'utilisation des supports audiovisuels en classe de FLE.	65
Histogramme 10 : Utilisation des supports audiovisuels par les enseignants en classe.	66
Histogramme 11 : Avis des enseignants sur le développement de l'expression orale par le ..	68
Histogramme 12 : Importance du dessin animé dans le développement de l'apprentissage ..	69
Histogramme 13 : Avis des enseignants sur la stimulation de l'imagination des apprenants par le dessin animé.	71

Table des matières

Remerciements	3
Dédicaces	4
Liste des tableaux et des histogrammes	6
Introduction générale.....	11
Chapitre 1 Cadrage théorique et conceptuel.....	16
1.1 Enseignement du français en Algérie	17
1.1.1 Enseignement du FLE en contexte algérien à l'heure de l'APC.....	17
1.1.2 Finalité d'enseignement du FLE au cycle moyen en Algérie	19
1.1.3 Objectifs de l'enseignement au cycle moyen et ses missions	21
1.2 Notion de l'oral.....	23
1.2.1 Spécificité de l'oral	24
1.2.2 L'état de lieu de l'enseignement de l'oral au collège (2 ^{ème} AM).....	25
1.2.3 Place de l'oral dans le programme du FLE au collège (2 ^{ème} AM).....	27
1.2.4 Objectif de l'expression orale	28
1.2.5 Deux compétences visées dans l'enseignement de l'oral.....	29
1.2.5.1 Compréhension de l'oral.....	30
1.2.5.2 Expression orale.....	31
1.2.5.2.1 Difficultés rencontrées lors de l'expression orale.....	32
1.3 Notion de compétence	32
1.3.1 Qu'est-ce qu'une compétence	32
1.3.2 Différentes modélisations de la compétence de communication	34
1.3.2.1 Modélisation de Moirand (1982).....	35
1.3.2.2 Modélisation de Cuq (2003).....	35
1.3.2.3 Modélisation de Coste (1978).....	36
1.3.2.4 Modélisation de Canel et Swain (1980).....	36
1.4 L'oral et les nouvelles technologies	36
1.4.1 Audiovisuel dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	36
1.4.2 Bref historique de l'audiovisuel	36
1.4.3 Exploitation du dessin animé dans l'enseignement du FLE	38

1.4.4	Qu'est-ce qu'un dessin animé	39
1.4.5	Aperçu historique du dessin animé	39
1.4.6	Impact du dessin animé sur les apprenants	40
Chapitre 2 Cadrage méthodologique		42
2.1	Dispositif d'observation	43
2.1.1	Description du dispositif d'observation	43
2.1.2	Présentation de l'échantillon	43
2.2	Description de l'échantillon.....	44
2.3	Constitution du corpus.....	44
2.4	Outils de recherche adoptés	45
2.4.1	Enquête par questionnaire	45
2.4.1.1	Présentation du questionnaire.....	45
2.4.2	Expérimentation	46
2.4.2.1	Matériel utilisé.....	46
2.4.2.2	Conventions de transcription des enregistrements.....	47
2.4.2.3	Présentation des activités.....	47
2.4.2.4	Déroulement de l'activité expérimentale.....	49
2.4.2.5	Présentation de la grille d'analyse adoptée.....	55
2.4.3	Entretien	57
Chapitre 3 Analyse et interprétation des résultats		58
3.1	Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants	59
3.1.1	Les renseignements généraux.....	59
3.1.2	Questions fermées	61
3.1.3	Les questions ouvertes	68
3.2	Analyse des six activités réalisées dans la classe de 2 ^{ème} AM.....	74
3.2.1	Analyse quantitative de toutes les activités réalisées en classe de 2 ^{ème} AM	76
3.2.2	Analyse qualitative de la première activité	77
3.2.3	Analyse qualitative de la deuxième activité.....	80
3.2.4	Analyse qualitative de la troisième activité.....	83
3.2.5	Synthèse de l'analyse des résultats des activités	87
3.3	Analyse et interprétation des résultats d'entretien adressé aux apprenants.....	88
3.3.1	Présentation des résultats des entretiens.....	88

3.3.2 Synthèse des entretiens.....	91
Conclusion générale	93
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

En Algérie, la langue française est reconnue comme étant la première langue étrangère (désormais LE) enseignée dans les établissements scolaires (primaire, moyen, secondaire, université). Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire depuis la réforme de 2003 lors de laquelle le système éducatif algérien a fait appel à l'Approche Par Compétence (désormais APC) dans l'Enseignement/Apprentissage (désormais E/A) de cette langue comme le souligne Benbouzid (2006 : 11) :

« L'Algérie ayant résolu d'opérer sur son système éducatif la réforme profonde qu'il requérait, a opté pour l'approche dite par les compétences. Outre de mettre en œuvre un programme rénové, actualisé, alliant savoir, savoir-faire et savoir être, il était impératif d'inscrire les modifications qui allaient être opérées sur un registre attrayant pour l'apprenant rationnel et efficient pour le formateur ».

Avec cette nouvelle approche, l'objectif de l'apprentissage de la LE a changé, il n'est plus l'acquisition d'un savoir académique, mais plutôt, son utilisation dans la vie quotidienne, la langue est devenue un instrument de communication, pour Cummings (1994 : 5) « *La fonction essentielle de cet instrument qu'est la langue est celle de communication : le français, par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens (de langue française) d'entrer en rapport les uns avec les autres* ».

Apprendre une langue n'est plus seulement pour connaître sa grammaire ou sa littérature, mais à pouvoir s'en servir dans la communication, comme le confirme Debyser (1996 : 83) « *L'enseignement des langues est désormais orienté vers la communication. Il ne s'agit plus d'apprendre les langues pour connaître leur grammaire, ni seulement pour découvrir leur littérature, mais pour échanger avec ceux qui parlent* ».

L'objectif principal de l'enseignement de cette langue est de développer chez les apprenants une compétence communicative, c'est-à-dire les amener à devenir capables de communiquer et de s'exprimer dans des situations scolaires et extra-scolaires, ils maîtrisent l'utilisation de la langue et ses règles sociales. La communication, à la fois écrite ou orale, c'est le but de tout apprentissage, comme le démontre Puren (1998 : 371) « *Apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communications où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* ».

La compétence d'expression orale en classe est l'une des clés de l'apprentissage d'une LE pour pouvoir bien s'exprimer dans des situations de communication de la vie de tous les jours. En effet, les apprenants apprennent la langue par le biais du parler quotidien, ce n'est qu'après avoir parlé la langue qu'un enfant essaiera de l'écrire car l'oral précède toujours l'écrit. La pratique de l'oral a été placée en second plan, selon Cuq (2003 : 182) :

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment celui du FLE. De fait, l'enseignement traduction fondé sur des modèles écrits, se portait mal à l'exercice de compétences orale ».

Pour que l'apprenant développe la compétence à communiquer oralement en Français Langue Etrangère (FLE), il est primordial que l'enseignement soit motivant qui donne encore plus d'importance à l'oral. L'enseignant du FLE peut utiliser plusieurs stratégies et méthodes pour l'E/A du FLE, il peut faire appel aux nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) qui pourraient motiver ses apprenants et attirer leur attention grâce à son aspect variable et interactif comme le souligne Vigner (1995 : 5) « Le moteur essentiel d'apprentissage d'une langue étrangère est l'interaction verbale en classe à partir des supports déclenchant des prises de parole ».

Il existe une variété de supports didactiques qui peuvent être exploités en classe de langue sonores, visuels ou textuels car il est souhaitable d'appliquer les nouveaux moyens didactiques dans le processus d'E/A du FLE et les exploiter pour enrichir l'activité du FLE. Les supports multimédia et informatique aident à motiver et créer le désir d'apprendre, l'apprenant plus il est motivé plus il essaie de comprendre davantage et de trouver un sens à son apprentissage. L'enseignant doit créer un climat favorable et choisir un support convenable qui favorise la réussite de l'activité.

Problématique

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants de la 2^{ème} Année Moyenne (désormais AM) que nous avons observé ne prennent pas souvent la parole pour s'exprimer pendant l'expression orale, même s'ils comprennent bien l'activité ils n'arrivent pas à s'exprimer en classe plus par timidité que par manque d'idées. Ce qui nous a poussé à avoir l'idée d'intégrer le dessin animé qui est souvent présenté comme un divertissement, une distraction occupationnelle (à la maison, au centre de loisir...) et non pas comme support didactique.

De ce fait, Le dessin animé peut représenter un support audiovisuel et éducatif. Pour Compte (1993 : 7) « Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animé....et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, et les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant ce qui constitue l'une des forces, moteur de l'apprentissage ».

Expression, communication et dessin animé, trois éléments constituant un échange interactif qui favoriserait l'apprentissage du FLE en classe de 2^{ème} AM, c'est pourquoi notre recherche se focalise sur l'expression orale en classe en utilisant un support audiovisuel (le dessin animé).

C'est de là que notre question de recherche se pose comme suit :

- Le dessin animé apporte-il une aide au développement de l'expression orale en classe de FLE, chez les apprenants de 2^{ème} AM ?

Pour pouvoir répondre à cette question de recherche nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales.
- Les apprenants préféreraient le support audiovisuel (le dessin animé) plus que le manuel scolaire.

Nous allons vérifier nos hypothèses grâce à des outils de recherches à savoir, une expérimentation avec des critères sélectionnés dans une grille d'analyse, seront à la base d'une étude tantôt quantitative tantôt qualitative, obtenues grâce à des enregistrements faits en classe, un questionnaire destinés aux enseignants de FLE du cycle moyen, en vue d'obtenir des données sur leurs pratiques en classe pendant l'activité d'expression orale, et un entretien pour les apprenants de 2^{ème} AM.

Motivation et objectifs du travail

A travers notre recherche, nous essayons de venir en sorte d'aide pour que les apprenants puissent dépasser toutes difficultés rencontrées lors de l'expression orale. Il est nécessaire de voir si vraiment ce moyen audiovisuel (le dessin animé) peut mieux développer cet apprentissage. Notre intérêt s'est porté sur ce thème plus qu'un autre, car il est lié à notre future carrière d'enseignement et de la recherche scientifique. Des nombreuses recherches ont été faites et qui ont démontré l'utilité et l'efficacité de ce support, ce qui nous amène de le tester pendant l'activité de l'oral. Nous avons opté pour cet âge car l'apprenant est plus attiré et plus intéressé par le dessin animé, nous avons donc intégré le dessin animé pour lui donner une certaine liberté à ses idées et à ses émotions, ce qui permet aussi aux plus timides de s'exprimer et de se sentir plus à l'aise en classe. C'est ainsi qu'il acquiert la LE (le français) qui lui permet non seulement de communiquer, mais aussi d'accéder à la culture française.

Le plan du travail

Notre travail de recherche contient trois chapitres, un chapitre théorique qui englobe les définitions des concepts clés nécessaires au déroulement de notre travail de recherche. Cette base théorique permet de mieux cerner notre travail. Nous nous intéressons à l'apprentissage de l'oral au moyen, au statut de la langue française en Algérie puis, nous passons à la notion de compétence orale et au dessin animé comme support pédagogique au service d'E/A du FLE.

Le chapitre méthodologique sera consacré à la présentation de l'expérimentation, au cheminement suivi pour le recueil de données, nous évoquons la constitution du corpus, le lieu de la recherche et le déroulement de l'enquête.

Le dernier chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des données recueillies, ce qui va nous permettre de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ à travers les résultats collectées de l'expérimentation.

Notre travail de recherche prendra fin avec une conclusion générale qui répond à la question de recherche, vérifie nos hypothèses et propose des perspectives pour des futures recherches.

Chapitre 1

Cadrage théorique et conceptuel

Il est évident que l'oral précède l'écrit, apprendre une langue c'est apprendre à parler et à communiquer. L'apprenant apprend à parler la langue maternelle avant d'apprendre à écrire. L'oral est très important en classe de langue, il était longtemps négligé avec les méthodes traditionnelles, mais actuellement il retient sa place avec l'entrée des documents authentiques dans la classe du FLE. Selon Moirand (1982 : 159) « *Dès les années soixante les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère* ».

L'objectif primordial de l'enseignement du FLE est alors, de faire acquérir la compétence communicative qui est un mot clé dans le contexte d'enseignement des LE « *L'objectif de l'enseignement est de donner aux élèves la possibilité de développer une compétence communicative diversifiée* » Skolverket (2011 : 76).

La compétence communicative est la capacité de mobiliser les connaissances et les utiliser en situation de communication, comme la définit Legendre (2005 : 256) « *la connaissance qu'a un individu d'une langue ou son habileté à l'utiliser en contexte* ».

Dans le présent chapitre, nous allons aborder les concepts essentiels de notre travail de recherche. Nous essayons de donner un bref aperçu de l'enseignement du français en Algérie, son objectif et évoquer la place de l'oral au moyen. Enfin, nous accordons une place particulière au dessin animé et son impact sur l'apprentissage du FLE.

1.1 Enseignement du français en Algérie

1.1.1 Enseignement du FLE en contexte algérien à l'heure de l'APC

L'histoire coloniale a laissé des traces claires dans la société algérienne. La langue française est présente dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines, notamment le domaine éducatif. D'après Kanoua (2008 : 88) « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* ».

D'ailleurs, elle est considérée comme la première LE dans ce système. Une grande importance est accordée à cette langue par rapport aux autres LE. Achouche (1981 : 46) a constaté à ce propos « *Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées. Loin de là, son étude ayant même été quantitativement progressée du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien*».

Son enseignement est présenté dans tous les cycles scolaires et aussi dans l'enseignement supérieur pour des objectifs qui sont « *L'objet de l'enseignement du français(...) est l'usage et le développement des moyens linguistiques de la communication; il s'agit de rendre l'enfant capable de s'exprimer oralement et par écrit et capable de comprendre ce qui est dit et écrit.*» Dolz et Schneuwly (2000 : 30).

Le système éducatif algérien a connu plusieurs changements et réformes pour s'adapter aux nouveaux objectifs de l'E/A du FLE et pour améliorer le niveau du français, l'APC a fait son apparition dans notre système éducatif afin de répondre aux nouvelles exigences du monde et rejoindre le train de la mondialisation. Comme l'affirme Tawil (2006 : 33) « *La réforme de 2002 était mise en place pour faire face à ces défis qui se posaient à la qualité et à la pertinence de l'éducation en Algérie* ».

Les spécialistes du système éducatif algérien ont proposé une réforme totale à cause des insuffisances des méthodes précédentes, comme l'affirme dans ses propos Perrenoud (2000 : 26) « *Cependant, il paraît assez évident que le moteur principal d'une telle réforme est la volonté de faire évoluer les finalités de l'école, pour mieux les adapter à la réalité contemporaine, dans le champ du travail, de la citoyenneté ou de la vie quotidienne* ».

Cette nouvelle approche a une visée communicative, l'apprenant est au centre de l'apprentissage au lieu de l'enseignant, il est actif et capable d'utiliser ce qu'il a appris. Nous créons des situations valables dans le contexte scolaire pour pouvoir l'utiliser dans le contexte social. Elle est dérivée du constructivisme, c'est une occasion pour l'apprenant d'installer des habiletés et des capacités. Selon l'ancien ministre de l'éducation Benbouzid (2009 : 45) « *L'approche par les compétences, dérivée du constructivisme, privilégiant une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes* ».

L'APC met en situation les apprentissages, elle est centrée sur l'apprenant et ses actions, pour Ketele (2000 : 188), l'APC « *cherche à développer la possibilité par les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situations* ».

Depuis cette approche, l'oral a bien fait partie dans l'enseignement des LE. Selon le *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE* Robert (2008 : 12) « *L'APC reprend à son compte nombre de principes fondateurs de l'approche communicative. Elle aussi considère la langue comme un instrument de communication. Elle aussi place l'apprenant dans une situation d'enseignement qui lui permette de saisir « le pourquoi il apprend », de le rendre autonome, de le*

doter, entre autres compétence, d'une compétence communicative...mais elle a surtout l'ambition de faire tomber les cloisons étanches entre les différentes activités de l'oral et de l'écrit pour mieux les fédérer en vue de l'acquisition globale de la langue. ».

Le but c'est de former un nouveau citoyen doté d'une certaine compétence communicative. Selon la loi d'orientation sur l'Éducation Nationale (n 08-04 du 23-1-2008) « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestable profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle* ».

Avec la réforme de 2003, la langue française est introduite dès la 3^{ème} Année Primaire (désormais AP) (elle était appliquée à partir de 2^{ème} AP, après elle était corrigée) tandis qu'auparavant l'apprenant commençait son apprentissage du français en 4^{ème} AP. Cette réflexion et ces actions ont donné lieu à l'élaboration de nouveaux programmes axés sur les compétences.

Le statut de l'enseignant a beaucoup changé, il n'est plus comme auparavant détenteur du savoir, mais il est devenu un médiateur, un guide, afin d'orienter et d'organiser l'apprentissage des apprenants.

Suite aux changements sociaux et politiques... les réformes sont très importantes parce qu'elles contribuent au bon fonctionnement de l'école, selon Roegiers (2006 : 12) « *il s'agit ensuite de permettre à l'école d'assurer au mieux sa fonction d'éducation, de socialisation et de qualification* ».

1.1.2 Finalité d'enseignement du FLE au cycle moyen en Algérie

Aujourd'hui, le français est enseigné plus qu'auparavant. Il devrait surtout être différemment et mieux enseigné. En l'occurrence, ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et la performance des enseignants. En outre, faisant bénéficier le français d'un apprentissage plus précoce, la réforme l'a doté d'un atout loin d'être négligeable.

Les nouveaux programmes mettent fin à l'ambivalence jusque-là existante entre une méthodologie de langue maternelle et une méthodologie de langue seconde. Considéré désormais sous l'angle du FLE, la réforme lui ouvre le champ d'une meilleure adéquation avec la réalité linguistique globale de la société algérienne et l'aspiration de celle-ci à une plus grande ouverture sur le monde.

La nouvelle réforme du système éducatif, le projet de réforme a été mis en chantier en octobre 2001 puis sa mise en œuvre a été effective dès la rentrée scolaire 2003/2004 selon « *le plan d'action* » retenu par le Conseil des ministres. Le 13 mai 2000, à l'occasion de l'installation officielle de la commission nationale pour la réforme de l'éducation (CNRE) chargée de la réforme du système éducatif algérien, le président A. Bouteflika déclare au sujet de l'enseignement des LE (2000) « (...) *la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur* ». ¹

Nous constatons que le statut des LE en Algérie a beaucoup évolué par rapport aux années précédentes, même s'il reste trop de choses à faire dans quelques régions, où nous trouvons beaucoup d'apprenants ont un immense problème d'apprendre une LE et ceci revient au manque de conditions d'apprentissages et au recours à la langue maternelle qui ne favorise pas un apprentissage sein d'une LE.

Aujourd'hui en Algérie, cet enseignement a pour but d'amener progressivement l'apprenant à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication scolaire ou extra-scolaire. Anderson (1999 : 235) affirme que « *l'objectif naturel de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome de la capacité de coproduire de la parole en langue étrangère* ».

Ainsi l'apprentissage de cette LE participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde, qui va lui permettre de se débrouiller dans toutes les situations problèmes et non seulement dans l'école.

De ce fait, la commission nationale pour la réforme a lancé un projet de réforme comportant quatre objectifs fondamentaux comme suit :

- Amélioration de la qualité de l'enseignement.
- Rénovation des programmes scolaires.

¹ Bouteflika, A. 2000. (En ligne) Discours consulté le 22 mars 2019 disponible sur le site web : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>.

- Réorganisation des cycles d'enseignement.
- Renforcement de l'enseignement supérieur.

De plus, à l'heure où les nouveaux curriculums sont définis de termes de compétences, il est précisé que la refonte du système éducatif, dans le cadre pédagogique, vise à développer l'enseignement des LE afin de permettre à l'apprenant algérien d'apprendre réellement deux LE en veillant à leur complémentarité avec la langue arabe d'une part et en tenant compte des intérêts stratégiques du pays d'une autre part. Dalgalian (1981 : 10) a constaté à cet effet « *Un apprentissage valable n'a lieu que lorsque son objet est perçu par l'étudiant comme ayant un rapport avec ses projets personnels* ». C'est-à-dire un apprentissage est effectué efficacement lorsqu'il est contextualisé, il doit y avoir une relation avec l'environnement réel de l'apprenant pour des résultats meilleurs.

1.1.3 Objectifs de l'enseignement au cycle moyen et ses missions

L'enseignement moyen constitue la dernière phase de l'enseignement fondamental, avec ses propres finalités et des compétences bien définies. Celles-ci assurent pour chaque apprenant un socle de compétences incompressible d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoire ou de s'intégrer dans la vie active. L'enseignement moyen se déroule dans les collèges d'enseignement moyen, il est caractérisé par quatre années d'études. Les disciplines sont assurées par des enseignants différents. Les matières s'organisent autour de « pôles » disciplinaires. Ils visent à donner une culture générale, non seulement littéraire mais aussi scientifique, technique et artistique. D'après le référentiel Général des programmes (2005 : 47) « *le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues cultures nationale* »².

Nous constatons que le français dans le système éducatif Algérien est enseigné durant les trois cycles d'enseignement, le primaire, le moyen et le secondaire, nous allons tenter de montrer la place qu'occupe chaque palier du cycle moyen et sa mission en faisant appel aux objectifs de cet enseignement.

Au collège, le nouveau programme est fait selon le principe de l'APC qui s'inspire des travaux du socioconstructivisme. Selon le programme de 1^{ère} AM (2010 : 24) « *L'apprentissage du français langue étrangère au collège contribue à développer chez l'apprenant, tant à l'oral qu'à l'écrit, l'expression d'idées et de sentiments personnels au moyen de différents types*

²Cf. *Le référentiel Général des programmes de la 1^{ère} AM.2005. Alger : ONPS.*

de discours, la pratique des quatre domaines d'apprentissages (écouter/parler, lire/écrire) permet à l'apprenant de construire progressivement la langue et l'utiliser à des fins de communication et de documentations ».

Nous remarquons que, les objectifs d'apprentissage du français au collège s'inscrivent dans le cadre des finalités globales de l'éducation. Selon le Référentiel Général des Programmes, l'enseignement moyen est d'une durée de quatre ans, constitue la deuxième étape du cycle fondamentale et de la dernière étape de l'enseignement obligatoire, qui se termine par un examen officiel et national dit « Brevet » d'enseignement moyen, cette dernière prépare l'apprenant à rejoindre l'enseignement secondaire. En outre, l'enseignement du français au collège et en continuité avec ce qui a été déjà fait au primaire et dont l'objectif principal est d' « *amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et d'écrire pour s'exprimer dans les situations de communications* ». Programme de la 1^{ère} AM (2010 : 3).

Au collège, l'apprenant doit améliorer ses acquis au moyen de diverses activités de langue tel que l'oral comme compétence communicative, les points de langue telle que la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe, l'écrit, etc. Toutes ces compétences devraient être développées de la part de l'apprenant à travers les quatre paliers. Nous constatons dans le programme de la 1^{ère} AM (2010) que le palier de la 1^{ère} AM est caractérisé par *homogénéisation* et *l'adaptation*. Ça permet à l'apprenant de rendre ses compétences acquises au primaire plus fortes et développées, à travers l'expression et la production orale ainsi que la compréhension des textes informatifs, explicatifs et perspectifs que nous trouvons dans le manuel scolaire. L'autre palier, qui se déroule durant la 2^{ème} et la 3^{ème} AM, son objectif est de *renforcer* et *d'approfondir* les compétences acquises par l'apprenant, c'est-à-dire il va y'avoir un développement au niveau des compétences, et par conséquent le niveau de communication va être meilleur qu'avant.

Et finalement nous arrivons au dernier palier *d'approfondissement* et *d'orientation*, qui vient renforcer toutes les compétences acquises durant les années précédentes à travers la compréhension, l'expression et la production des textes argumentatifs.

De ce fait, les objectifs d'apprentissages, à tous les niveaux, sont déterminés sous forme de compétence à atteindre, soit des savoirs, un savoir-faire ou bien un savoir être, qui à la fin deviendrait des buts de l'E/A. Comme a été dit dans le Référentiel Général des programmes de la 1^{ère} AM (2010 : 07) « *l'approche par les compétences traduit le souci de privilégier une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des*

situations –problèmes par rapport à une logique d’enseignement basée sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir ».

1.2 Notion de l’oral

L’oral occupant une place prioritaire dans les relations humaines, il faut pouvoir être capable de communiquer oralement et, par conséquent, d’acquérir des compétences de compréhension et d’expression orales. L’oral est un aspect très important dans les situations de communications en classe, c’est un outil d’E/A. Selon Claudine et Sylvie (2004 : 31) « *La langue orale est première dans l’histoire de l’humanité, dans l’histoire de l’individu et dans l’histoire contemporaine* ».

Nous pouvons dire que l’oral est toujours présent depuis l’antiquité, ce n’est pas une nouvelle notion à acquérir, autrefois les peuples utilisaient la langue orale pour se mettre d’accord, il n’y avait pas un autre moyen pour transmettre un message ou déclarer des lois, donc, nous constatons que l’oral était premier dans l’histoire de l’humanité et de l’individu.

Le fonctionnement des sociétés modernes repose de plus en plus sur le potentiel communicatif et informatif, néanmoins l’E/A de l’oral reste, pour bon nombre d’enseignants de langue, une pratique conflictuelle, floue et mal cernée dans la classe de langue, se réduisant à des pratiques globales et parfois incertaines. À propos, Cuq (2003 : 182) souligne que l’oral se relève « *[...] d’immédiateté, à l’irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d’ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale* ». Selon l’auteur, l’oral se caractérise par les points suivants :

- Immédiat : sans intermédiaire, direct et instantané.
- Irréversible : définitif, irrévocable, sans aucune possibilité de faire marche arrière pour remplacer, effacer et/ou corriger.
- Éphémère : de très courte durée, volatile.
- Présence de référents situationnels.
- Possibilité d’une éventuelle mise au point, d’adaptation à la situation des interlocuteurs.

Avant de passer à la place de l’oral dans le processus d’E /A, nous sommes censées de citer quelques définitions du mot « oral » car il fait partie des mots clefs dont lequel notre travail de recherche s’appuie principalement.

Selon Le petit Larousse (1995 : 720), l'oral signifié « *fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit) témoignage oral, tradition oral, qui appartient à la langue parlée* ».

Le terme " oral " renvoie à tout ce qui est transmis ou exprimé par les organes phonatoires par opposition à l'écrit. Selon Le petit Robert (2008 : 32), l'oral « *mot qui vient du latin os, oris, «bouche», (opposé a écrit) que se fait, qui se transmet par la parole* ».

Nous remarquons que les définitions que nous avons trouvé ont le même sens. Nous pouvons dire que l'oral est tous ce qui oppose l'écrit, par conséquent, nous affirmons que l'oral est la parole, la voix transmis par la bouche pour s'exprimer les idées et transmettre un message.

Enseigner la LE, qui utilise plusieurs méthodologies pour développer la compétence de l'oral, selon Cuq et Gruca (2005 : 254) « *les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voient naître ou qui conditionnent leur naissance* ». Nous constatons que depuis de longues années, l'enseignement de l'oral a été transmis par plusieurs méthodologies, ces méthodologies qui comportent des avantages et des inconvénients par rapport à l'enseignement de l'oral, car il constitue une principale production langagière quotidienne mais il reste obscur, mal considéré et fait peu l'objet d'un véritable enseignement.

A la lumières de ces définitions citées, nous pouvons dire que l'oral est l'un des moyens avec lequel se réalise le processus d'E/A de tout savoir. L'apprenant construit ses pensées et défend ses idées pour atteindre son objectif, ça lui permet de forger une personnalité qui est sûre d'elle pour marquer sa place dans son premier environnement qui est la classe et qu'à travers de l'oral que nous exprimons nos idées et nos pensées.

1.2.1 Spécificité de l'oral

Le langage humain se développe en deux modes différents, soit le mode oral, soit le mode écrit. Il existe une grande différence entre les deux pôles de la langue, l'oral et l'écrit. L'oral est spécifié, il diffère de l'écrit parce qu'il a ses propres caractéristiques et ses conditions de production, il s'acquiert de manière naturelle et individuelle. L'oral n'est pas seulement prendre la parole, il est dominé par le paralangage, les attitudes du corps, la gestuelle, les sons, l'intonation, la voix, le débit, etc. Il suppose de prendre en considération tous ces éléments qui sont ainsi importants.

L'oral implique l'individu tout entier, la production verbale n'est pas dissociée du corps. C'est toute sa personnalité, son corps, son apparence que le locuteur met en jeu et qui en complémentarité avec le verbal. Comme le souligne Elkorso (2005 : 23) «*Dans la communication orale, l'expression verbale et l'expression corporelle ne peuvent être négligées; elles influencent la transmission du message* ».

L'oral est un moyen de communication et d'échange qui est utile à l'école et en dehors d'elle, c'est le premier mode de communication entre les individus. En classe, l'enseignant commence toujours par l'oral pour arriver à l'écrit. En effet, pour Claudine et Sylvie (2004 : 51) « *l'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* ». C'est à travers de l'oral que nous exprimons nos idées et nos pensées. L'oral est une notion très importante pour pouvoir s'exprimer dans des situations scolaire, ou bien dans notre quotidien, nous disons ce que nous pensons. Il prend différentes formes comme un mode ou un statut spécifique qui l'utilise dans diverses situations de communication.

La pratique de l'oral est transversale, il est présent dans toutes les disciplines et dans de nombreuses situations. Il est difficile à l'analyser et à l'évaluer. La complexité de l'oral fait intervenir plusieurs paramètres et un travail sur l'oral nécessite un enregistrement, une réécoute, d'où un matériel technique d'enregistrement est nécessaire, c'est pour cela qu'il est spécifique. Notre but dans ce qui suit est de détecter l'état de lieu de l'enseignement au collège spécialement le cas des 2^{ème} AM.

1.2.2 L'état de lieu de l'enseignement de l'oral au collège (2^{ème} AM)

La compétence orale doit être installée et développée tout au long du palier. A travers notre enquête, nous avons pu remarquer que les enseignants travaillent l'oral en classe. En revanche, ce qui est à noter, c'est que certains d'entre eux privilégient la compréhension orale plus que l'expression orale.

Effectivement, le temps consacré à l'expression orale ne dure que quelques minutes alors que la compréhension orale dure presque 30 minutes pour chaque projet didactique. Les enseignants donnent trop d'importance à la compréhension qu'à l'expression, ce qui empêche l'apprenant à s'exprimer, il a pris l'habitude d'entendre plus que de parler.

Par ailleurs, la prise de parole spontanée n'est émise que par l'enseignant, l'apprenant est habitué à répondre par oui ou non, il a toujours peur de prendre la parole devant ses camarades, sauf quelques-uns qui essayent, et par conséquent, ce dernier opte pour l'écrit

oralisé, lecture ou des réponses réalisées par écrit par les apprenants. Ils lisent leurs réponses du cahier d'exercice, ils ne peuvent pas parler sans écrire, et ceci n'est pas pris au sérieux de la part des enseignants.

À cet âge, les apprenants ne sont pas capables de s'exprimer de façon correcte et audacieuse, et c'est ici qu'apparaît le rôle de l'enseignant, il est censé de créer une certaine ambiance en classe, pour rendre l'atmosphère plus rassurant, afin qu'ils puissent s'exprimer sans aucune timidité. Il est donc souhaitable d'éveiller la curiosité de l'apprenant.

En outre, il est préférable de donner de l'importance à l'expression orale en classe, le volume horaire est insuffisant pour développer cette compétence qui est à la base très importante pour exprimer ses idées et exposer ses pensées. Nous ne pouvons pas connaître le niveau de notre classe si nous n'entendons pas nos apprenants, même si d'après les enseignants, il est quasiment impossible de donner la parole à chaque apprenant pendant 45 minutes. C'est pourquoi, ils ne sollicitent que ceux qui participent le plus afin de gagner du temps, mais au moins nous faisons passer la majorité ou bien nous devisons notre classe en groupe et à chaque fois nous demandons à un groupe de prendre la parole, comme ça nous donnons de la chance à tout le monde et nous constatons le niveau de nos apprenants.

Il nous semble que certains facteurs ne favorisent pas le développement de cette compétence :

- La distinction entre la compréhension orale et la production orale n'est pas distincte chez certains enseignants ce qui remet en cause leur formation.
- Les enseignants monopolisent la parole et ne laissent pas les apprenants s'exprimer librement.
- L'utilisation du matériel pédagogique n'est pas prise en considération. La plupart des établissements ne fournissent pas le matériel pédagogique adéquat pour l'enseignement de l'oral à savoir des PC, des baffles, des data-show.

D'après notre constatation de l'E/A de l'oral au collège, nous essayons de voir comment cette compétence est expliquée dans les programmes et quels sont ses objectifs.

Actuellement, les nouveaux programmes se basent sur l'APC, l'oral a toujours été présent dans les programmes, il devient maintenant un réel objet d'apprentissage et apparaît comme un point essentiel de la réussite de l'apprenant. La maîtrise de l'oral sous toutes ses

formes va permettre à l'apprenant d'accéder aux savoirs dans tous les domaines et lui permettre non seulement de dire mais surtout de comprendre. Elle participe à la formation du futur citoyen. Selon Roegiers (2006 : 2) l'APC consiste « à rendre les apprentissages plus concrets et plus opérationnels, orientés vers l'insertion dans la société et dans la vie de tous les jours ».

1.2.3 Place de l'oral dans le programme du FLE au collège (2^{ème} AM)

L'oral occupe actuellement une place importante dans les recherches didactiques du français, les écrits et les discours officiels. De nombreux auteurs ont mis en évidence l'importance de l'oral en classe de langue dans le programme. Selon Hamidou (2008 : 15) « le programme est généralement perçu comme un document traduisant les finalités tracées dans le référentiel général des programmes définit la langue française comme première langue étrangère ».

De ce fait, nous comprenons qu'une lecture soigneusement, des programmes du collège, va permettre aux enseignants d'avoir une idée sur la place accordée à l'expression orale durant toute l'année.

L'enseignement du français en 2^{ème} AM est en continuité avec les années précédentes, c'est-à-dire il doit y avoir une cohérence importante entre ce qu'a été déjà fait, qui part des acquis du niveau précédent et de ce qui va suivre, pour enrichir l'apprenant avec de nouveaux savoirs avec d'autres projets. En premier lieu, l'enseignant vise au renforcement des savoirs acquis par l'apprenant bien à l'oral qu'à l'écrit, il est bien important d'assurer aux apprenants un ensemble de compétences liées aux quatre habiletés (écouter et parler, lire et écrire).

Nous trouvons ça dans le programme de la 1^{ère} AM (2010 : 6) « à développer leurs habiletés de communication, et à accroître leur capacité à travailler en mode collaboratif en tirant profit des possibilités offertes par les TIC, à acquérir les compétences permettant un apprentissage autonome par être en mesure de participer aux efforts de développement et d'innovation, qui sont les clefs de la prospérité économique dans le contexte de concurrence mondiale ». Autrement dit, les quatre savoir-faire langagiers, l'apprenant devient capable de se débrouiller dans des situations de communication en l'occurrence, l'expression de l'oral et de l'écrit, la compréhension de l'oral et de l'écrit.

L'enseignant devrait donc fournir à l'apprenant, les moyens nécessaires, pour intégrer cet enseignement, d'après le programme de la 1^{ère} AM, (2010 : 4) « *au terme du cycle fondamental, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, dans des situations de communication variées, l'élève est capable de comprendre/produire à l'oral et à l'écrit des énoncés dans lesquels se réalisent des actes de parole, des textes relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif et de l'argumentatif* ». Nous remarquons que l'oral est l'une des compétences majeures que l'apprenant doit acquérir et atteindre à la fin de son cursus, sa place est très importante dans l'enseignement de la langue française, d'ailleurs c'est la 1^{ère} compétence langagière à acquérir par l'apprenant de français tout au long de son apprentissage. Cet E/A participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et à l'ouverture sur le monde. Pour cela, l'apprenant doit écouter et produire pour pouvoir communiquer dans cette langue d'où le rôle primordial de l'oral.

Nous constatons que la place de l'oral dans les programmes scolaires officiels de français, de 2^{ème} AM (niveau retenu pour notre étude), stipulent qu'avant la fin du cursus scolaire. Les apprenants doivent avoir une maîtrise de la langue française, qui leur permettra, entre autres d'utiliser la langue dans des situations d'enseignement, ce qui, en d'autres termes, signifie la maîtrise des techniques de l'oral en situation de formation et/ou de documentation; de produire des discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité, que ces discours servent à raconter, à exposer, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position.

1.2.4 Objectif de l'expression orale

Selon Halté et Rispaïl (2005 : 25) « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique, ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* ». Nous constatons que l'oral auparavant était considéré comme un non objet c'est à dire inutilisable dans l'enseignement.

Actuellement, il est important de savoir que l'oral est identifié comme une base essentielle dans le processus d'E/A du FLE. Ainsi, l'oral est un moyen qui peut attraper toute la composante oral pour réaliser, effectuer les savoirs, savoir-être et savoir-faire. En effet, pour Halté (2002 : 16) « *L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le*

jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole ».

Dans une expression orale, le discours est naturel, interactif et spontané, voire même improvisé, il peut s'exercer individuellement, impliquant son émetteur d'une courbe intonative naturelle et expressive, où l'utilisation de la langue de communication est privilégiée. Nous parlons donc d'un véritable oral, donnant priorité au sens transmis. L'expression orale, suppose aussi l'écoute et la compréhension de ce qu'il dit l'autre. Selon Tagliante (2006 : 82) elle est construite comme suit :

« Le fond est caractérisé par :

- Les idées, les informations que l'on donne, l'argumentation que l'on choisit, les opinions et les sentiments exprimés ;*
- Le langage, la correction linguistique, l'articulation, l'intonation. La forme, c'est :*
- L'attitude générale, les gestes, les sourires ;*
- La voix, son volume, son débit ;*
- Les regards, les pauses significatives, les silences voulus. ».*

A partir de ces citations, nous pouvons dire que l'oral ce n'est pas seulement le fait de prononcer un mot, ou construire des paroles, cependant c'est tout un univers de gestualité, de sons, et même de silence qui peut indiquer un message. L'oral implique l'individu tout entier, la production verbale n'est pas dissociée du corps, de la voix. C'est toute sa personnalité, son corps, son apparence que le locuteur met en jeu et qui en complémentarité avec le verbal. Nous pouvons dire que l'objectif principal de l'expression orale et de préparer une nouvelle génération qui maîtrise bien la compétence communicative dans la vie quotidienne ou bien professionnelle.

1.2.5 Deux compétences visées dans l'enseignement de l'oral

Nous ne pouvons pas produire oralement sans passer par la compétence de la compréhension orale. Avant que l'apprenant passe à la phase de production orale, il doit tout d'abord comprendre. Cette phase est indispensable, car il faut comprendre le message pour pouvoir y réagir et y répondre. Pour mieux saisir la notion de l'oral, il faut définir ses composantes qui sont la compréhension et l'expression orale. L'expression est différenciée de la compréhension, mais les deux compétences sont en étroite corrélation, comprendre aide à s'exprimer.

1.2.5.1 Compréhension de l'oral

Différentes définitions ont été données à la compréhension orale par des dictionnaires et des auteurs :

D'après le dictionnaire de didactique, la compréhension signifie : « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (C.O).* » Cuq (2003 : 49). Elle se définit comme la capacité qui résulte de la mise en place du processus cognitif, qui aide l'apprenant à atteindre le sens d'un texte ou un document qu'il écoute. Le terme comprendre recouvre la capacité d'accéder au sens fondamental d'un énoncé, qu'il soit écouté ou lu.

La compréhension orale c'est comprendre puis s'exprimer à partir de l'écoute des énoncés ou des documents sonores. Selon Cuq et Gruca (2005 : 157) « *Comprendre n'est pas une simple activité de réception, la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable*».

D'après le dictionnaire pratique de didactique du FLE, Robert (2008 : 40) qui définit la compréhension orale comme : « *En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue(...) et s'inscrit dans un projet d'écoute/ de lecture* ». La compréhension de l'oral semble difficile à acquérir aux apprenants parce qu'elle est rarement utilisée et pratiquée en classe, elle sera construite en habituant l'apprenant à écouter des contes, des chansons, des vidéos...pour apprivoiser l'oreille et enrichir le vocabulaire et mémoriser tout ce qui est déjà appris. La compréhension se diffère d'une personne à une autre.

Ainsi Ducrot (2005 : 122) la définit comme « *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement*».

Toute acquisition commence par l'écoute, la compréhension précède l'expression. Elle peut être ensuite suivie d'une activité de production (orale ou écrite). L'objectif principal de cette activité est de travailler sur le sens global et non sur des mots ou phrases isolés. Dans

l'activité de compréhension orale, l'apprenant est censé être capable de s'appuyer sur ses prérequis pour comprendre le sens du document sonore.

1.2.5.2. Expression orale

L'expression orale est appelée également production orale, c'est la deuxième composante de l'oral et c'est l'une des étapes principales dans l'acquisition de la compétence communicative que l'apprenant doit progressivement l'acquérir. Son objectif principal c'est bien la communication, comme l'affirme Sorez (1995 : 38) «*L'expression orale est un moyen de communication. C'est sans doute là sa fonction principale*».

Elle vient du mot latin «*expressio*», une expression est une déclaration de quelque chose pour la faire savoir. Il s'agit, d'une locution, un geste ou d'un mouvement corporel.

Elle peut être définie comme la capacité d'utiliser la parole pour exprimer ou échanger des idées ou des informations avec quelqu'un dans des situations de communications les plus diverses en utilisant la parole comme moyen de communication. Les deux didacticiens, Coste et Galisson (1976 : 85) l'ont définie comme étant une «*opération qui consiste à produire un message oral [...] en utilisant les signes sonores* ». C'est le même avis de Sorez (1995 : 5) qui estime que «*s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* ».

L'expression orale a un but ou une fin d'enseignement, Cuq (2003 : 99) lui accorde une fonction didactique, il met l'accent sur la place que celle-ci occupe dans l'enseignement, il affirme que «*L'expression sous sa forme orale ou écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues [...] Les activités de la classe de langue qui, développent la compétence d'expression, visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive/expressive du langage*». Elle qui constitue un objectif fondamental de l'enseignement des LE en vue d'acquérir une compétence de communication sans blocage visant à développer chez l'apprenant des savoirs, savoir-faire et savoir-être au niveau linguistique, social et communicative.

La compétence d'expression orale est complexe et difficile à acquérir parce qu'elle fait appel à plusieurs types de compétences, elle implique toute la personne, la voix, le rythme, la langue, la production corporelle...elle fait appel aussi à la capacité de comprendre parce que réussir à s'exprimer est d'abord comprendre et s'adapter au contexte.

C'est par le biais de cette compétence d'expression orale que les apprenants vont réutiliser les structures qu'ils apprennent et pratiquer la langue.

1.2.5.2.1. Difficultés rencontrées lors de l'expression orale

L'expression orale est la composante la plus difficile et qui pose beaucoup de problèmes à certains apprenants en classe de LE. La prise de parole est une opération complexe où plusieurs paramètres entrent en jeu. Les apprenants confrontent des obstacles de blocage, de timidité, d'insécurité linguistique et de prononciation, ils ne sont pas tous sur un plan d'égalité, pour eux, s'exprimer dans LE (le français) est une tâche difficile. Ces problèmes doivent alors être pris au sérieux par les enseignants parce qu'ils peuvent bloquer la parole de l'apprenant et, par conséquent, l'apprentissage.

L'enseignant peut alors proposer des activités ludiques et des supports pédagogiques qui détendent l'atmosphère entre les apprenants. L'oral en classe de langue est présent dans toutes les activités, c'est à l'enseignant d'inciter l'apprenant à parler parce que l'apprentissage de l'expression orale doit être fondé sur la pratique.

1.3 Notion de compétence

1.3.1 Qu'est-ce qu'une compétence

A présent, le processus d'E/A ne se fait plus de la même manière, au préalable ce dernier avait but d'aboutir à des objectifs fixés de la part des enseignants, pour juste terminer leurs programmes et non pas de construire une future génération compétente dans son domaine. Dans notre cas du FLE, qui est un peu sensible, l'apprenant doit s'appuyer sur des prérequis pour construire son propre savoir, il participe dans son apprentissage en agissant avec ses camarades et son environnement.

L'apprenant devient un projet d'investissement des ressources humaines, de ce fait, il va renforcer ses acquis et son savoir. Nous ne parlons plus d'interaction, nous en parlons de la coaction, ce qui permet de passer d'une situation scolaire à une situation contextuelle sociale. Par conséquent, nous devons nous centrer sur une liste des termes clés, pour montrer l'importance de ce processus tout en commençant par un concept nécessairement important et particulier, qui est la compétence, que nous allons prendre par la suite.

Afin d'arriver à ce nouveau paradigme actionnel, il nous semble que la notion de compétence joue un rôle central dans le processus d'apprentissage. Le mot compétence selon le Dictionnaire actuel de l'éducation Legendre (2005 : 248) est une « *Capacité, habileté qui permet de réussir dans l'exercice d'une fonction ou dans l'exécution d'une tâche* ».

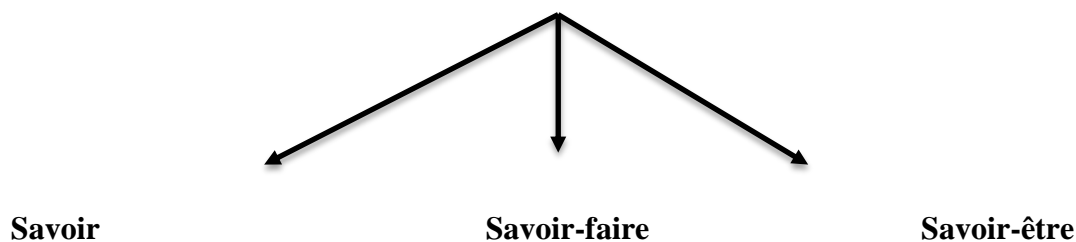


Schéma 1 : Ressources et mobilisation du savoir

Il ajoute aussi (2005 : 248) « une capacité à mobiliser un ensemble intégré de connaissances, d'habiletés, et d'attitudes en vue d'accomplir une opération, d'exécuter un mouvement, de pratiquer une activité, d'exercer une fonction, de s'acquitter d'une tâche ou de réaliser un travail à un niveau de performance prédéterminé en fonction d'attentes fixées et de résultats désirés ou en vue de l'accès à des études ultérieures ».

D'après ces définitions, nous pouvons dire qu'une compétence est le fait d'être capable de se débrouiller dans des situations problèmes, en intégrant les quatre habiletés, (écouter/ lire, parler / écrire), elle est le potentiel d'action d'une personne (savoir-agir), l'action dont il est question ici concerne l'accomplissement de tâches complexes (résolution de problèmes, prise de décision, réalisation de projets) en mobilisant les ressources appropriées (savoirs disciplinaires et stratégies) dans différentes situations.

En ingénierie de la formation professionnelle, selon Le Boterf (1994 : 9) « Le concept de compétence est un attracteur étrange : la difficulté à le définir croît avec le besoin de l'utiliser [...] ». ».

Le Boterf (1994 : 43) a affirmé aussi que « La compétence n'est pas un état. C'est un processus. Si la compétence est un savoir-agir, comment fonctionne celui-ci ? L'opérateur compétent est celui qui est capable de mobiliser, de mettre en œuvre de façon efficace les différentes fonctions d'un système mobiliser, de mettre en œuvre de façon efficace les différentes fonctions d'un système Où interviennent des ressources aussi diverses que des opérations de raisonnement, des connaissances, des activations de la mémoire, des évaluations, des capacités relationnelles ou des schémas comportementaux ». Le Boterf parle d'un « savoir mobiliser » puisque cette action prend la forme d'une mobilisation d'un ensemble de ressources de manière intégrée, appropriée et intentionnelle dans une situation donnée.

A partir de tous ces citations, nous constatons qu'avoir des connaissances et des capacités ne signifie pas d'être compétent, nous pouvons obtenir des méthodes et des techniques pour gérer une situation mais, le plus important dans tout ça, est de savoir les appliquer au moment convenable, et d'une manière professionnelle. De ce fait, nous

constatons qu'il ne suffit pas d'avoir des règles et des démarches pour devenir quelqu'un compétent.

Dans le domaine de la gestion des ressources humaines, Leboyer (2009 : 17) fait cette observation « *Malgré son caractère imprécis, voire variable selon les personnes qui, managériale des vingt dernières années* ».

Quant au domaine des sciences de l'éducation, la notion de compétence d'après Dolz réitère à deux reprises en 2002, sa condamnation du concept de compétence. D'abord, avec Ollagnier (2002 : 8), il rappelle que c'est « *une notion émergente controversée* ». Notamment en raison du flou de son référent (2002 : 7) « *Pourtant la notion de compétence en sciences de l'éducation provoque bien souvent des incertitudes lexicales et des controverses à cause de la difficulté à identifier clairement les phénomènes qu'elle tente d'objectiver* ».

Ensuite, dans l'article intitulé « *L'énigme de la compétence en éducation. Des travaux en science de l'éducation revisités* ». Après avoir analysé treize travaux récents de chercheurs en éducation, Dolz (2002 : 90) en arrive à cette conclusion :

« *La notion de compétence dans les travaux en sciences de l'éducation n'est pas facile à saisir. Si elle est devenue d'usage fréquent pour les experts, elle ne se présente pas systématiquement comme un concept opérationnel. Le terme de compétence reste une source de nombreuses confusions dans les échanges scientifiques* ».

Enfin, nous pensons que la notion de compétence, n'est pas une notion stable qui a une définition précise et définitive, ce que Perrenoud (2000 : 19-31) a confirmé « *qu'aussi longtemps que la notion de compétence reste vague, labile, définie par chacun à sa manière, comment savoir si l'école actuelle développe des compétences ?* ».

1.3.2 Différentes modélisations de la compétence de communication

1.3.2.1. Modélisation de Moirand (1982)

S. Moirand (1982 : 57) distingue quatre composantes de la compétence communicatives

- « *La composante linguistique* renvoie à la maîtrise des procédés lexicaux, grammaticaux et phonétique de la langue pour pouvoir former des énoncés corrects.
- *La composante discursive* concerne la connaissance des normes à respecter dans des situations de communication et d'interaction (quand et comment prendre la parole).
- *La composante référentielle* prendre connaissance des objets du monde et de leur réalisation.

- **La composante socioculturelle** fait référence aux registres de langues utilisés dans une situation de communication déterminée ».

1.3.2.2. Modélisation Cuq (2003)

Selon Cuq (2003 : 48) « le terme compétence recouvre trois termes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle. »

D'après la définition, cette compétence regroupe plusieurs composantes :

- **La compétence linguistique** compétence grammaticale, (morphologie-syntaxique), compétence lexicale.
- **La compétence communicative** La capacité d'un individu d'utiliser sa langue, exprimer ses idées, ses sentiments, pour les communiquer à d'autres; c'est une actualisation d'une compétence communicative.
- **La compétence socioculturelle** c'est la capacité de connaître et approprier les règles sociales, c'est-à-dire se familiariser avec le contexte social.

1.3.2.3. Modélisation de Coste (1978)

Pour Coste (1976 : 25) la compétence de communication comprend quatre composantes principales :

- **Une composante de maîtrise linguistique** savoirs et savoir-faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.
- **Une composante de maîtrise textuelle** savoirs et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés (agencements et enchaînement transphrastiques, rhétoriques, et manifestations énonciatives de l'argumentation).
- **Une composante de maîtrise référentielle** savoirs et savoir-faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions, des rôles, des intentions de ceux qui y prennent part.
- **une composante de maîtrise situationnelle** savoirs et savoir-faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue ».

1.3.2.4. Modélisation de Canel et Swain (1980)

Selon les sociolinguistes Canal et Swain (1980 : 28) la compétence de communication inclut au minimum trois compétences principales :

- **La compétence grammaticale** constitue la connaissance des éléments lexicaux, les règles de la grammaire, de la syntaxe, de la morphologie, de la sémantique et de la phonologie.
- **La compétence sociolinguistique** inclut notamment la compétence socioculturelle qui est la connaissance des règles sociales et les normes d'interaction et une compétence discursive (l'habilité à interpréter et à utiliser les différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication). Ces règles du discours concernant surtout la cohésion et la cohérence textuelle.
- **La compétence stratégique** c'est-à-dire les différentes stratégies de communication qu'emploient les locuteurs pour gérer les ruptures de communication.

Plusieurs théoriciens et linguistes ont fourni de nombreuses analyses, notamment les catégorisations des composantes, parmi lesquels les modèles créent par Canal, Swain et Moirand, etc. Mais aucune théorie n'indique le modèle le plus adéquat à l'identification de la compétence de communication.

1.4. L'oral et les nouvelles technologies

1.4.2. Audiovisuel dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

Apprendre une LE, c'est s'ouvrir sur le monde, de nos jours, la multimédia est devenu un indice de modernité des sociétés. Elle présente des informations sous forme verbale, sonore ou imagée (image fixe ou animée) qui permet la découverte de nouvelles capacités d'expression. Dans le cadre de l'E/A, l'utilisation de l'audiovisuel transforme l'apprenant d'un être passif à un apprenant actif et actionnel, étant un téléspectateur. En regardant des images animées, l'apprenant développe ses capacités tout en stimulant son imagination, ce qui fait, il mémorise tout ce qu'il lui apparut nécessaire et intéressant selon ses propres besoins de savoir. L'évolution des méthodes d'apprentissages a réussi à l'adaptation de nouvelles techniques, particulièrement l'exploitation de l'audiovisuel dans l'apprentissage du FLE.

1.4.3. Bref historique de l'audiovisuel

L'apprentissage des langues vivantes a rapidement intégré le magnétophone qui apportait dans la classe des modèles de prononciation. Ensuite, les laboratoires de langues proposaient l'acquisition de la langue par la répétition des structures et leur fixation progressive. Finalement, l'image est introduite, au début fixe dans les méthodes structurales globales, l'image faisant le transfert du son au sens, en évitant le passage par la langue

maternelle. La télévision est celle qui a définitivement installé l'usage des nouvelles technologies dans l'enseignement des langues.

L'utilisation de l'audiovisuel dans le processus d'apprentissage est apparue depuis des années, plus spécifiquement au moment de l'apparition de la méthode structuro-globales audiovisuelle (SGAV), fin 1950-1970. À partir des années 1950, la radio et la télévision sont devenues de plus en plus accessibles au grand public et ont été reprises par les approches communicatives, celles-ci sont centrées sur l'apprenant et considèrent que l'apprentissage de la langue dépend tout d'abord à des connaissances linguistiques, c'est-à-dire une bonne maîtrise de la langue, puis sociolinguistique qui veut dire contextualiser son savoir, en arrivant à la constitution d'un ensemble des compétences.

Le terme « audiovisuel », qui renvoie directement à la télévision et à la vidéo, est un support qui est approprié beaucoup plus pour les activités de compréhension et d'expression de l'oral en classe de FLE, surtout pour les apprenants qui ont des difficultés en langue française, la maîtrise linguistique en classe de FLE est très importante pour une acquisition meilleure des connaissances. Blanc (2003 : 3) affirme que *« L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent »*.

En effet, L'intégration des supports audiovisuels en classe de FLE, améliore énormément le niveau des apprenants, non seulement dans leurs expressions en classe, mais aussi dans leur vie quotidienne en dehors du milieu scolaire.

L'avantage des multimédias est de faciliter l'acquisition du savoir par les apprenants, l'apprentissage devient plus accessible et bien apprécié, le fait de voir un film, un dessin animé et toute sorte de vidéo, l'apprenant sera attiré par l'image qui est associée au son par le biais de le distraire avant, qu'il se met face à une situation d'apprentissage. La vidéo est donc un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la LE. L'apprenant devient plus curieux de voir la suite des histoires, d'imiter son idole dans la classe, de prendre la parole pour exposer ses idées, ses opinions, son imagination et de développer son esprit critique qui favorise au développement de son expression orale. Pour Nathalie (2003 : 156), l'audiovisuel représente un support pédagogique vigoureux pour la didactique des langues. En disant que *« l'image remporte en général un vif succès auprès des enfants. En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère, la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore »*

(compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents)».

Les supports audiovisuels permettent aux apprenants de prendre la parole en public, d'interagir avec leurs camarades de classe, d'enrichir leur vocabulaire, ils les motivent. Nuttin (1996 : 238) trouve que « *la motivation c'est l'aspect dynamique et directionnel du comportement.* » Elle désigne « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* » Elle ajoute que « *la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle elle serait devenue satisfaisante* ».

La motivation est une stimulation qui conduit à l'apprentissage, il faut savoir comment motiver son apprenant car ce n'est pas une chose innée, quelqu'un de motivé c'est celui qui sait identifier ses besoins langagiers. Pour Racle (1997 : 10) « *la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique conduisant à un apprentissage parce qu'il est perçu comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire des besoins de l'individu. La motivation n'est donc pas un état inné du récepteur... elle n'est pas non plus une réaction volontaire, abstraite, au commandement « motivez-vous! ».*

1.4.4. Exploitation du dessin animé dans l'enseignement du FLE

De nos jours, face à la mondialisation, l'enseignement des LE, et notamment du FLE, s'adapte à l'actualité. L'enseignant peut profiter de cette caractéristique pour exploiter des nombreux supports audiovisuels afin de faciliter l'enseignement de l'oral au moyen. Parmi les divers documents pédagogiques dont peut disposer l'enseignant du FLE, nous avons le dessin animé qui est, en effet, proche des jeunes apprenants et de leur vécu. Nous estimons qu'il pourrait être un bon support à exploiter en classe en facilitant la compréhension du contenu, favorisant l'expression orale et attirant l'attention des apprenants en offrant l'envie d'acquérir des connaissances à travers une méthode plus ludique parce qu'il appelle certains plaisirs généralement qui manquent dans les méthodes traditionnelles de l'enseignement.

A l'origine, le dessin animé n'est pas créé pour être usagé en classe de langue. Mais, il peut être didactisé et peut former des exercices très importants et enrichissants pour les apprenants.

1.4.5. Qu'est-ce qu'un dessin animé

De nombreuses définitions ont été attribuées au dessin animé. Nous en citerons quelques-unes. D'abord, celle du site internet Wikipédia :

« *Le dessin animé est une technique de film d'animation consistant à donner une illusion de mouvement à l'aide de dessins qui représentent les différentes phases des gestes et physionomies de personnages, anthropomorphes ou animaux, ou d'objets. Le terme dessin animé désigne des images animées dessinées à la main ou à l'aide d'outils technologiques, excluant généralement les animations non dessinées (animation en volume, pixilation). Par métonymie, ce terme désigne aussi les séries d'animation et les films d'animations en tant que telles. Le dessin animé est surtout connu pour son succès auprès des enfants, même si une grande part de la production ne s'adresse pas qu'à eux*». ³

Le Dictionnaire *Linternaute* définit le dessin animé comme « *Film réalisé à partir d'une série de dessins qui décomposent les mouvements des personnages et qui, projetés, donnent l'impression d'un mouvement continu.* ». ⁴

Le dessin animé est l'une des plus attirantes productions cinématographiques, il n'est pas fait pour des fins pédagogiques, mais il peut être exploité dans le domaine éducatif. De plus, c'est un média bien connu des apprenants, il fait partie de leur culture, de leur quotidien.

1.4.6. Aperçu historique du dessin animé

Avant qu'il soit un outil didactique, le dessin animé est considéré depuis longtemps comme un moyen de divertissement. Ses premières origines remontent au 19^{ème} siècle. Les Pantomimes lumineuses d'Émile Reynaud sont les premiers dessins animés, présentées au musée Grévin en 1892 à l'aide du Théâtre optique, système de projection sur grand écran de dessins tracés et coloriés directement sur une pellicule de 70 mm, en faisant succéder une suite d'images cohérentes légèrement différentes les unes des autres et nous fait passer avec cette idée simple de la civilisation de l'image fixe à celle de l'image animée. Il invente le début du langage cinématographique avec une vraie narration dans ses animations.

James Stuart Blackton réalise le premier dessin animé avec une caméra utilisant une pellicule photographique. Ce film s'intitule *Humorous Phases of Funny Faces* et dure 3 minutes, qu'il projette en 1906, dans lequel il dessine à la craie un bonhomme qui se met à bouger, sa future épouse lui sourit.

³ Cf. Source. (s.d.). Dans Wikipédia. (En ligne) Consulté le 13 mars 2019 sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Dessin_anim%C3%A9.

⁴ Cf. Linternaute. 2019. Linternaute. (En ligne) Consulté le 13 mars 2019 sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/dessin-anime/>.

De 1908 à 1923, Émile Cohl de son vrai nom Émile Court réalise trois cents films, dont une majeure partie de films d'animation, en fait, il est l'une des personnalités les plus inventives et les plus importantes des premiers temps du Septième art. Il présente le premier dessin animé cinématographique "Fantasmagorie"(une minute et quarante secondes), au Théâtre du Gymnase à Paris. Il développe sa technique aux États-Unis.

À partir de 1934, Walt Disney envisage la création d'un long métrage en animation, il réalise son premier dessin animé en couleur.

1.4.7. Impact du dessin animé sur les apprenants

Le dessin animé est le plus souvent destiné à un public d'enfants. Les images mobiles permettent de capter l'attention et d'aider à la mémorisation. Sa caractéristique animée quant à elle permet d'aborder diverses notions, non visibles, c'est-à-dire sa forme permet d'illustrer et de donner une signification à un texte. Il est une forme motivante par ses dessins colorés puisque il relève du quotidien de l'apprenant.

Les images donnent aux apprenants la possibilité d'imaginer et d'aller beaucoup plus loin que la simple perception, en effet ils peuvent organiser leur pensée et ancrer leur activité mentale dans une mémoire à long terme, qui est de manière globale le but de l'apprentissage.

Pour Piaget (1978), l'enfant âgé de sept à douze ans a atteint le stade des « opérations concrètes », l'enfant peut réaliser différentes opérations mentales à travers la déduction.

Enfin, selon la théorie d'apprentissage d'Edgar Dale, il est dit que les personnes mémorisent de manière plus ou moins efficace selon l'activité et le support. Les apprenants retiennent 50 % de ce qui est vu et entendu. Le dessin animé s'insère pertinemment au sein de cette catégorie puisqu'il diffuse aussi bien des images que du son. A l'inverse, les individus se souviennent uniquement de 10 % de ce qui est lu et 20% de ce qui est entendu. ⁵

Conclusion

Pour conclure, nous nous sommes intéressées d'étudier l'effet du dessin animé en tant qu'un support pédagogique à intégrer dans les activités d'expression orale, pour bien améliorer la compétence orale chez les apprenants de la 2^{ème} AM, et les inciter à prendre la parole sans avoir peur. Nous avons essayé de démontrer comment le dessin animé peut être utilisé en classe de FLE, et les avantages qu'il peut apporter en classe de FLE.

⁵ Cf. Edgar, D. 2018. Le cône d'expérience (le cône d'apprentissage). (En ligne) Consulté le 14 mars 2019 sur :<https://www.penserchanger.com/le-cone-d-apprentissage-d-edgar-dale>.

Dans le chapitre qui va suivre, dit méthodologique, nous allons présenter le corpus sur lequel s'est basé notre recherche, ainsi que la méthode adoptée dans notre travail de recherche afin de vérifier nos hypothèses de recherche.

Chapitre 2

Cadrage méthodologique

Au cours de ce chapitre, nous vérifions l'effet de l'exploitation du dessin animé comme support pédagogique en classe, sur la compétence d'expression orale des apprenants de 2^{ème} AM. Nous présentons les outils de recherche utilisés, la description du corpus, de l'échantillon et du déroulement de l'expérimentation.

2.3. Dispositif d'observation

2.3.2. Description du dispositif d'observation

Notre expérimentation a eu lieu dans un collège nommé « El Maamoun » qui se situe dans la commune de « Rahouia », willaya de Tiaret. Il contient 4 classes de 2^{ème} AM, les enseignants de français sont en nombre de 6. L'enseignante qui a accepté de nous aider est titulaire, licenciée en langue française, diplômée de l'université de Tiaret et elle a une expérience de 5 ans d'enseignement. Elle enseigne une seule classe de 2^{ème} AM et le groupe témoin est pris en charge par une autre enseignante (seulement la 1^{ère} activité).

2.3.3. Présentation de l'échantillon

Le choix de cette classe n'était pas fait par hasard, nous avons choisi la 2^{ème} AM par rapport à son programme qui nous a semblé adéquat à nos objectifs. Un programme varié d'histoires imaginaires qui suscitent l'esprit de l'apprenant qui est à la fois un enfant et un adolescent. En intégrant le dessin animé dans ces apprentissages, l'activité deviendrait plus attirante, en conduisant les apprenants à faire évoluer l'échange langagier. Les apprenants de petit âge (âgé entre 12 ans - 14 ans) préfèrent, généralement, les contes merveilleux pleins de magie et d'évènements surnaturels qui éveillent la curiosité; la présence d'une sorcière, une princesse, un tapis magique, une fée. L'expression du corps, le visage, rires, l'intervention et la demande d'histoires de ce type va permettre à l'enseignant de déterminer le besoin de ces apprenants.

Nous avons évité le cycle primaire car l'apprenant est encore trop petit pour juger son expression orale en classe, deux ou trois années d'apprentissage d'une LE est insuffisant pour évaluer son oral, leurs âges ne leur permettent pas de prendre la parole devant leurs camarades en LE, c'est un peu nouveau pour eux, par contre apprendre une LE pendant 5 ans permet de construire des apprenants capables de s'exprimer et de former des phrases cohérentes.

2.4. Description de l'échantillon

Nous avons opté pour la classe de 2^{ème} AM car elle se situe au milieu du cursus, elle serait plus adéquate à faire cette expérimentation qu'une autre classe. Une classe hétérogène de 34 apprenants, 15 garçons et 19 filles, des recherches ont en effet montré que « *les classes moins nombreuses peuvent avoir l'incidence positive la plus grande sur les élèves ayant les plus grands besoins éducatifs.* » (IEPO/University of Toronto-ACE, 2010). L'hétérogénéité est une réalité dans toutes les classes, les différences entre apprenants, tant dans leurs acquisitions, que dans leurs stratégies scolaires constituent la norme. Leurs âges varient de 12 ans à 14 ans, le degré d'intelligence est différent, ils n'ont pas la même vitesse de compréhension, les garçons sont très passifs par rapport aux filles, ils s'intéressent pas vraiment aux activités, contrairement aux filles qui font beaucoup d'effort pendant l'activité.

Chaque classe constitue un univers singulier où les apprenants entrent avec une maturité, mais aussi un niveau, un rythme, et des désirs différents. D'après les postulats de Burns⁶, il n'y pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse. Il n'y pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps. Il n'y pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude. Il n'y pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière. Il n'y pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements. Il n'y pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt. Il n'y pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

2.5. Constitution du corpus

Pour vérifier l'effet du dessin animé comme support pédagogique sur le développement de la compétence orale des apprenants et qui constitue notre corpus. Nous avons choisi des dessins animés qui durent environ 8 minutes, qui sont des histoires amusantes et qui sont en relations avec le programme de 2^{ème} AM, même la langue utilisée est adaptée à des apprenants de moyen, ces dessins sont connus par les apprenants et ils sont téléchargeables sur internet.⁷

⁶ Cf. Burns. 1995. Les postulats de Burns. (En ligne) Consulté le 27 mars 2019 sur <https://sites.google.com/site/laboiteaoutilsduprof/6-gestion-de-classe/le-postulat-de-burn>.

⁷ Cf. Le pêcheur et sa femme (en ligne) consulté le 20 novembre 2018 sur <https://www.youtube.com/watch?v=6YudoOQM>.

Cf. Le lièvre et la tortue (en ligne) consulté le 08 janvier 2019 sur <https://www.youtube.com/watch?v=GQX-1AKyCq0>.

Cf. Le rat des champs et le rat des villes (en ligne) consulté le 25 janvier 2019 sur <https://www.youtube.com/watch?v=W1W7W92YUZI&t=8s>.

Cependant, il paraît nécessaire d'utiliser un autre support que le dessin animé pour comparer les résultats et vérifier son intérêt didactique. Donc, nous avons choisi des textes tirés du manuel scolaire et qui sont oralisés par l'enseignante elle-même, cette activité d'expression orale est réalisée d'une façon traditionnelle, comme ils ont l'habitude de le faire.

Nous avons proposé deux supports différents traitant le même thème dans deux conditions différentes.

2.6. Outils de recherche adoptés

Pour réussir ce présent travail, nous avons besoin de collecter les données nécessaires à notre recherche, cela se fait par le biais des outils méthodologiques. Nous avons choisi d'élaborer un questionnaire pour les enseignants de français au moyen, nous avons opté pour une démarche expérimentale comme méthode de travail parce que nous avons jugé comme la plus convenable pour notre travail de recherche, pour étudier l'effet de la variable indépendante (dessin animé) sur la variable dépendante (expression orale). À la fin de notre expérimentation, nous avons fait un entretien avec quelques apprenants de 2^{ème} AM, pour bien mener notre travail de recherche.

2.6.2. Enquête par questionnaire

2.6.2.1. Présentation du questionnaire

Nous avons jugé nécessaire d'avoir recours au questionnaire comme outil de recherche adressé à l'intention des enseignants de français au moyen afin de soutenir notre recherche, et dans le but de recueillir plus d'informations sur l'enseignement de l'oral, le regard des enseignants sur l'exploitation du dessin animé en classe de FLE, et pour vérifier l'hypothèse suivante « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. ».

Le questionnaire établi est composé de 9 questions fermées avec deux questions ouvertes à la fin qui exigent des réponses libres, il y a aussi des questions personnelles qui concernent le genre, le nombre d'années d'expérience et le diplôme obtenu. Ces questions sont inscrites sur deux pages.

Nous avons distribué 50 questionnaires aux enseignants (homme/femme) de français dans quelques collèges de la ville de Tiaret, qui ont pris du temps pour les remettre, certains enseignants sont plus coopératifs que d'autres.

En effet, nous avons senti une hésitation de la part de quelques enseignants en accusant le manque de temps et par conséquent nous n'avons pas pu obtenir toutes les réponses des enseignants interrogés, nous avons pu récupérer que 40 réponses. Ces questionnaires seront interprétés et analysés par la suite.

2.6.3. Expérimentation

Notre recherche s'appuie sur une démarche comparative, l'expérimentation est faite en trois activités. La première activité était la compréhension de l'oral, nous avons exposé le dessin animé en utilisant un matériel didactique. L'enseignante a demandé à ses apprenants de bien écouter et d'être attentifs puisque ils étaient tous étonnés car c'est une nouvelle expérience pour eux, ils ne faisaient pas ce genre d'activité en classe. Nous avons commencé de filmer et d'enregistrer l'activité en utilisant une caméra et un magnétophone pour pouvoir comparer entre cette activité et celle qui va poursuivre.

La deuxième activité est faite de la même manière que la précédente sauf que, l'enseignante fait son activité traditionnellement, c'est-à-dire, le dessin animé qu'a vu les apprenants va être sous forme d'un texte oralisé que nous l'avons pris du manuel scolaire. Idem pour la 2^{ème} et la 3^{ème} activité, sauf que l'activité a changé pendant le cours, l'enseignante a programmé une activité d'expression orale en utilisant la même chose que les activités précédentes, pour pouvoir comparer ou voir l'impact de l'intégration du support audiovisuel sur l'oral des apprenants.

Mais ce qui nous a causé problème c'est bien que l'enseignante n'avait qu'une seule classe de 2^{ème} AM, ce qui fait nous étions obligé de prendre une autre classe du même niveau. La 1^{ère} activité nous a beaucoup fatigué car les apprenants n'ont pas l'habitude de voir ce genre de document. Nous avons enregistré les deux activités pendant 30 minutes.

2.6.3.1. Matériel utilisé

Au cours de notre enquête, nous tenons à dire que nous avons rencontré des difficultés énormes au niveau de la disposition du matériel didactique, le collège auquel nous avons entamé notre expérimentation ne possédait pas les moyens nécessaires pour réaliser une activité complète sans s'arrêter à chaque fois qu'il y a un problème. Pour réaliser notre expérimentation, nous avons utilisé principalement des supports audiovisuels (des dessins animés) et qui sont présentés sur le mur de la classe à l'aide d'un data-show branché à un ordinateur et des baffes.

La classe est sombre et calme, ce qui aide les apprenants à mieux voir le support. Nous avons enregistré par le biais d'un appareil enregistreur posé sur une table au milieu de la classe pour nous permettre d'enregistrer le maximum d'expressions orales des apprenants et de l'enseignante.

2.6.3.2. Conventions de transcription des enregistrements

L'oral ne laisse pas de traces, et pour l'étudier et l'analyser il faut l'enregistrer, le réécouter, le transcrire, le lire et pour transcrire les enregistrements réalisés (les activités des deux groupes témoin et expérimental), nous avons suivi le mode de transcription orthographique du GARS (groupe Aixois de recherche en syntaxe sous la direction de C. Blanche-Benveniste, 2002).

2.6.3.3. Présentation des activités

Nous avons fait deux activités en parallèle, l'une avec un texte oralisé et l'autre avec un dessin animé et qui traitent le même thème. Donc, l'ensemble des activités est en nombre de six. Nous présentons dans le tableau suivant la durée de notre expérimentation :

La durée de l'expérimentation	La 1 ^{ère} activité	La 2 ^{ème} activité	La 3 ^{ème} activité
Classe expérimentale	Jeudi 22/11/2018 Compréhension orale Dessin animé : « Le pêcheur et sa femme »	Jeudi 10/01/2019 Compréhension orale Dessin animé : « Le lièvre et la tortue »	Dimanche 27/01/2019 Expression orale Dessin animé : « Le rat des champs et le rat des villes »
Classe témoin	Jeudi 22/11/2018 Compréhension orale Texte : « Le pêcheur et sa femme »	Dimanche 27/01/2019 Compréhension orale Texte : « Le lièvre et la tortue »	Jeudi 21/02/2019 Expression orale Texte : « La colombe et la fourmi »

Tableau 1 : Durée de l'expérimentation.

Les deux groupes ont subi les mêmes activités avec les mêmes thèmes seulement la 3^{ème} activité qui est différente parce que nous n'avons pas trouvé la fable de « La colombe et la fourmi » sous forme de dessin animé, voici un tableau récapitulatif des activités réalisées :

	Classe témoin (2 ^{ème} AM)	Classe expérimentale (2 ^{ème} AM)
Support	<p>Activité 1 : texte « Le pêcheur et sa femme » qui est un conte en relation avec le programme de 2^{ème} AM. Il est tiré du manuel scolaire de ce niveau, nous avons suivi le programme pour ne pas perturber l'enseignante, car elle n'a qu'une seule classe de 2^{ème} AM et ceci pourrait lui causer un retard par rapport à ses collègues.</p> <p>Projet 01 : « Je joue un conte »</p> <p>Séquence 03 : C'est ainsi que...</p> <p>Activité : Compréhension de l'oral</p>	<p>Activité 1 : nous avons trouvé le même conte « Le pêcheur et sa femme » sous forme de dessin animé et nous l'avons exposé à l'aide d'un data show et nous avons branché des baffes pour avoir une bonne écoute, ce qui a permis d'une part de bien enregistrer les activités et d'une autre part de bien faire écouter les apprenants.</p> <p>Projet 01 : « Je joue un conte »</p> <p>Séquence 03 : C'est ainsi que...</p> <p>Activité : Compréhension de l'oral</p>
	<p>Activité 2 : une fable « le lièvre et la tortue ».</p> <p>Projet 02 : « Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables »</p> <p>Séquence 01 : « Je découvre la vie des animaux à travers la fable ».</p> <p>Activité : Compréhension de l'oral.</p>	<p>Activité 2 : un dessin animé « le lièvre et la tortue ».</p> <p>Projet 02 : « Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables »</p> <p>Séquence 01 : « Je découvre la vie des animaux à travers la fable ».</p> <p>Activité : Compréhension de l'oral.</p>
	<p>Activité 3 : une fable « la colombe et la fourmi ».</p> <p>Projet 02 : « Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables ».</p> <p>Séquence 01 : « Je découvre la vie des animaux à travers la fable ».</p> <p>Activité : Expression de l'oral.</p>	<p>Activité 3 : un dessin animé « le rat des champs et le rat des villes ».</p> <p>Projet 02 : « Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables ».</p> <p>Séquence 01 : « Je découvre la vie des animaux à travers la fable ».</p> <p>Activité : Expression de l'oral.</p>

Temps accordé	30 minutes	30 minutes
Description de l'activité	L'enseignante a décomposé le texte en trois parties et elle a lu chaque partie plusieurs fois pour que les apprenants comprennent et pouvoir répondre aux questions posées. Avant de lire le texte, elle a commencé par l'éveil d'intérêt, nous sommes assises au fond de la classe pour éviter tout genre de déconcentration, et de bien observer les comportements des apprenants. A chaque fois l'enseignante lit une partie elle pose des questions, quand les apprenants se bloquent elle relie le texte, elle faisait ça plusieurs fois car, des fois le silence règne la classe.	L'activité est faite de la même façon que la précédente sauf que cette fois si, l'enseignante s'appuie sur le support audiovisuel « le dessin animé ».

Tableau 2: Présentation des activités.

2.6.3.4. Déroulement de l'activité expérimentale

Activité n 1 : Groupe témoin « l'utilisation d'un texte oralisé »

Déroulement de l'activité

Durant la première activité d'observation, qui a duré 30 minutes auprès du premier groupe, l'enseignante a utilisé un texte extrait du manuel scolaire intitulé « le pêcheur et sa femme » relevant du premier projet « Je joue un conte » et la troisième séquence « C'est ainsi que... ». Ce texte est lu par l'enseignante, les apprenants étaient attentifs et silencieux.

Pré-écoute

Au début de cette activité, l'enseignante a salué ses apprenants et elle a exigé le silence, puis elle a commencé à écrire les informations nécessaires sur le tableau.

Pré-écoute	Questions
elle leur pose quelques questions des activités précédentes pour les mettre à l'aise et les préparer à une bonne écoute.	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce qu'un conte ? - De quoi compose-t-il ? - Vous avez déjà eu des cadeaux ?

Tableau 3 : Questions de la près-écoute de la 1^{ère} activité (groupe témoin).

C'est une phase de préparation dite d'éveil d'intérêt. Après l'enseignante a demandé à ses apprenants d'ouvrir le livre sur la page 47 et de lire le texte attentivement.

L'écoute	Questions
En ouvrant les livres, l'enseignante a demandé aux apprenants d'être silencieux pour pouvoir bien écouter le texte et saisir le sens global, puis elle a commencé à lire le texte lentement et à haute voix. Au cours de cette lecture, elle a utilisé des gestes quand il y a un mot qui lui paraît difficile et elle a respecté l'intonation appropriée pour faciliter la compréhension.	<p>Après cette écoute, l'enseignante a posé des questions d'ordre général par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quel est le genre de ce texte ? - Qui sont les personnages de ce texte ? - Où se passe la scène ?
L'enseignante fait recours à une 2 ^{ème} lecture du texte parce qu'une seule écoute n'a pas été suffisante. Ainsi, elle a posé des questions pour une compréhension détaillée :	<ul style="list-style-type: none"> - Où vivaient le pêcheur et sa femme ? - Qu'est-ce qu'il a pêché un jour ? - C'est quoi une carpe ?

Tableau 4 : Questions de l'écoute de la 1^{ère} activité (groupe témoin).

En ce qui concerne la troisième étape, Il s'agit d'une étape de réinvestissement des connaissances antérieures des apprenants.

L'objectif est d'impliquer les apprenants et les pousser à interagir avec l'histoire en répondant aux questions posées, et les aider à repérer le sens global d'un texte lu par l'enseignante.

Post-écoute	Questions
L'enseignante a lu le texte une autre fois avec des questions plus détaillées et plus précises pour assurer la compréhension de ce texte. Les apprenants étaient attentifs quand leur enseignante les corrige. Cette étape permet d'approfondir la compréhension et de travailler sur la totalité du texte.	Par exemple : - Qu'est-ce qui s'est passé à la fin ? Quelle est l'expression qui indique la fin du conte ? - Que demanda la femme du pêcheur pour la 1 ^{ère} fois ?

Tableau 5 : Questions de la post-écoute de la 1^{ère} activité (groupe témoin).

Activité n 1 : Groupe expérimental « l'utilisation du dessin animé »

Déroulement de l'activité

Cette activité était la première avec la deuxième classe, elle est faite par le dessin animé, elle a duré 30 minutes. L'enseignante a exploité un document audiovisuel au lieu d'un texte. Elle a répété la même activité précédente mais avec l'utilisation d'un autre support. Elle a proposé les mêmes questions avec quelques modifications parce que les supports sont différents mais ils traitent le même sujet « le pêcheur et sa femme ». Pour réaliser cette activité, nous avons mis en place un matériel pédagogique nécessaire; ordinateur, data show... Les enseignantes ont adopté la même méthode dans les deux activités. L'objectif de cette activité est de faciliter la compréhension du document audiovisuel et de pousser les apprenants à parler.

Pré-écoute

Avant l'écoute, l'enseignante a préparé ses apprenants pour se familiariser avec le document audiovisuel, et elle a donné les mêmes consignes que celles de la première activité. Elle a commencé par un moment de révision pour mettre ses apprenants dans le bain.

L'écoute

L'enseignante a demandé aux apprenants d'écouter le dessin animé et au même temps de prendre des notes dans leurs cahier d'exercice. Tout de suite, un silence domine la classe, les apprenants suivaient attentivement et leurs yeux orientés vers ce support audiovisuel, ils réagissaient positivement et ils avaient vraiment envie d'écouter l'histoire. De même, ils étaient attirés par les couleurs et le dialogue entre le pêcheur et la carpe.

L'écoute	Questions
Après cette première écoute, l'enseignante a demandé aux apprenants de répondre aux questions générales concernant le dessin animé et les apprenants participaient bien.	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est le titre de ce conte ? - Avec quelle expression commence ce texte ou ce conte ? - Qu'est-ce qu'elle indique « il était une fois » ? Comment appelle t- on cette expression ? - Quels sont les personnages de ce texte ? - Où se passe l'histoire ?

Tableau 6 : Questions de l'écoute de la 1^{ère} activité (groupe expérimentale).

Après la première écoute, l'enseignante a lancé le dessin animé une autre fois pour aider les apprenants à se concentrer sur le contenu et renforcer la compréhension du document écouté. Après avoir terminé le visionnage, elle a posé des questions plus détaillées, et les apprenants ont bien répondu :

Questions	Réponses
1- Le pêcheur et sa femme vivaient au bord de la mer, comment ils étaient ?	1- Pauvre.... pauvre.
2- Qu'est-ce qu'ils faisaient tous les jours pour avoir de l'argent ?	2- Ils péchaient madame.
3 -Que se passe avec lui un jour ?	3- Il péchait une grande carpe qui parle
4- Que fait-il le poisson avec le pêcheur ?	4- Si tu me remis à l'eau je te donnerai tous ce que tu voudras.
5- Qu'est-ce qu'il a demandé le pêcheur du poisson ?	5-D'exaucer ses vœux.

Tableau 7 : Questions et réponses de l'écoute de la 1^{ère} activité (groupe expérimentale).

Post-écoute	Questions
<p>L'enseignante a mené un autre visionnage, les apprenants sont plus motivés qu'avant, elle a posé différentes questions pour contrôler leurs acquis et approfondir leurs compréhension.</p> <p>Après ça l'enseignante a passé à la dernière étape de la leçon, c'est la récapitulation :</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que le poisson a exaucé le vœu du pêcheur ? - En revenant à la maison, comment elle était la femme du pêcheur ? - Qu'est-ce qu'elle a demandé pour la deuxième fois ? - Est-ce qu'elle a cessé de faire des vœux ? - Pourquoi il est revenu pour chercher le poisson magique ? - Par quelle expression commence-t-il le dernier paragraphe ? - D'après vous, la fin de ce conte, est-ce qu'elle était heureuse ou bien malheureuse ? - Qui peut me résumer cette partie ?

Tableau 8 : Questions de la post-écoute de la 1^{ère} activité (groupe expérimentale).

Activité n 2 : Groupe expérimental « l'utilisation du dessin animé »

Déroulement de l'activité

Pour une deuxième fois, les apprenants ont eu une activité dont l'enseignante a intégré le dessin animé et qui porte sur une fable « le lièvre et la tortue ». L'enseignante a exploité ce document audiovisuel au lieu d'un texte. Les deux supports (texte, audiovisuel) sont légèrement différents, alors les questions posées sont presque les mêmes. Nous présentons juste la deuxième activité parce que l'enseignante a utilisé la même fiche pédagogique.

Pré-écoute

L'enseignante a préparé ses apprenants à recevoir le contenu, mais cette fois si, la réception de l'information était différente par rapport à la précédente. Ils ont eu un nouveau moyen pédagogique qui est le dessin animé. C'est la phase pendant laquelle, elle a créé des attentes chez ses apprenants où elle les amène à anticiper le contenu de la fable qu'ils vont voir et entendre. Dans cette phase, l'enseignante a expliqué à ses apprenants la tâche qu'ils auront à accomplir soit pendant l'écoute, soit après l'écoute. Il était nécessaire durant cette

phase de diriger l'attention de ses apprenants vers les éléments essentiels qui vont les aider à prédire, et à anticiper le contenu.

L'écoute

L'enseignante a demandé aux apprenants de bien écouter et de voir le dessin animé, au même temps, elle les a chargés de prendre des notes sur leurs cahiers. Après cette écoute, elle a posé des questions générales.

L'écoute	Questions
L'enseignante a arrêté la vidéo pour poser les questions de la 1 ^{ère} écoute qui étaient en relation juste avec le passage vu par exemple	<ul style="list-style-type: none"> - Où se passe la scène ? - Qui est l'animal le plus rapide ? - Qui est l'animal qui marche très lentement ?
L'enseignante a remarqué qu'il y'avait une minorité qui ne lève pas le doigt pour participer, elle a donc relancé le passage du dessin animé pour mobiliser ses apprenants, puis elle a posé quelques questions.	<ul style="list-style-type: none"> - Qu'est qu'il a fait le lièvre après avoir mangé son petit déjeuner ? - Qui est l'animal le plus rapide ?

Tableau 9 : Questions de l'écoute de la 2^{ème} activité (groupe expérimentale).

Post-écoute

L'étape suivante est au cours de laquelle, les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris. C'est la phase où ils ont partagé leurs impressions et ils ont exprimé leurs sentiments. L'enseignante a fait une troisième écoute, pour permettre à ses apprenants de dégager le sens global de cette fable en faisant des résumés demandés par elle-même.

Questions	Objectifs de cette activité
<ul style="list-style-type: none"> - Quelle est la leçon que vous pouvez dégager de cette fable ? - Qu'avez-vous compris de ce dessin animé ? - Qui peut me résumer cette fable ? 	<p>L'objectif de cette activité est de pousser l'apprenant à s'exprimer, dire ce qu'il a retenu de cette histoire, ce qu'il a appris comme mot nouveau. L'apprenant doit agir avec son enseignante en répondant aux questions posées, et ceci va venir comme une sorte d'aide pour deviner le sens global de l'histoire regardée.</p>

Tableau 10 : Questions de la post-écoute de la 2^{ème} activité (groupe expérimentale).

Activité n 3 : Groupe expérimental « l'utilisation du dessin animé »

Déroulement de l'activité

Comme les activités précédentes, nous avons diffusé aux apprenants une autre fable qui s'intitule « Le rat de ville et le rat des champs ». Et après avoir posé des questions autour de ce document écouté, l'enseignante a demandé aux apprenants de s'exprimer oralement.

2.6.3.5. Présentation de la grille d'analyse adoptée

Après notre présence en classe de 2^{ème} AM, nous avons eu recours à une grille, pour analyser et évaluer les réponses produites par les apprenants lors de l'expérimentation. En fait, il n'existe pas une grille universelle pour l'évaluation de l'activité de l'oral. Donc, nous avons pu élaborer cette grille à partir de diverses grilles proposées.

Elle est inspirée d'exemple que nous le trouvons dans le mémoire de « *La chanson comme support didactique pouvant améliorer la compétence linguistique des apprenants de la 3^{ème} Année Moyenne* ». ⁸

La procédure suivie pour l'utilisation de la grille consiste à lire les réponses des apprenants et à les évaluer selon les critères qui sont présentés dans le tableau ci-dessous :

⁸Cf. Nait Saïd, Zitouni. 2016/2017. *La chanson comme support didactique pouvant améliorer la compétence linguistique des apprenants de la 3^{ème} Année Moyenne*. Université de Tiaret. p.48.

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.						
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.						
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.						
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.						
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.						
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral						
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple						
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement						

Tableau 11 : Grille d'analyse adoptée pour l'analyse des activités d'expression orale.

2.6.4. Entretien

Pour obtenir plus d'information, nous avons utilisé un entretien qui est une technique directe auprès de quelques apprenants de la classe de 2^{ème} AM où nous avons réalisé notre expérimentation, parce que l'apprenant est l'élément le plus important dans notre recherche, nous réservons cette partie pour donner la parole à l'apprenant.

Au total, notre entretien contient 14 questions, portant sur l'utilisation du dessin animé en classe de 2^{ème} AM. Notre objectif est d'interroger les apprenants, afin de savoir ce qu'ils pensent après l'exploitation du dessin animé comme support pédagogique.

Les entretiens que nous avons effectués se sont déroulés dans une classe vide au collège où nous avons mené cette enquête, les apprenants sont éloignés de leur enseignante pour ne pas les influencer par sa présence. Les apprenants interviewés se sont habitués à notre présence durant notre expérimentation donc ils étaient à l'aise.

Pour enregistrer, nous avons utilisé le dictaphone d'un téléphone portable, la durée de l'entretien varie normalement entre 2 à 3 minutes.⁹

Conclusion

Le cadre méthodologique nous a permis de mettre notre expérimentation en place, d'en délimiter les processus suivis dans notre démarche, en classe, et de vérifier principalement l'hypothèse suivante « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. ».

A vrai dire, l'exploitation du dessin animé en classe de langue n'est pas une tâche simple, car ça demande de bonnes conditions pour réaliser une activité. L'enseignant doit avoir l'envie d'intégrer ce genre de supports en classe, et de bien gérer son temps.

Le chapitre suivant, celui de l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus, va nous permettre de cerner les données recueillis d'une façon objective pour pouvoir répondre à notre problématique posée et d'affirmer ou d'infirmer la deuxième hypothèse :

- « Les apprenants préféreraient le support audiovisuel (dessin animé) plus que le manuel scolaire. ».

⁹ CF. Voir les questions de l'entretien dans l'annexe n°2, p. 106.

Chapitre 3

Analyse et interprétation des résultats

Dans le présent chapitre, nous abordons l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par notre recherche à l'issue de différentes données, les enregistrements, les questionnaires et les entretiens, en adoptant une démarche quantitative et qualitative.

Dans un premier temps, nous analysons le questionnaire adressé aux enseignants du français au collège et plus précisément les enseignants de 2^{ème} AM, cette analyse est présentée sous forme d'un tableau suivi des représentations graphiques et des commentaires. Ensuite, nous analysons les activités enregistrées en fonction d'une grille d'analyse. Enfin, nous analysons les entretiens réalisés auprès de quelques apprenants de 2^{ème} AM.

3.3. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants

Le questionnaire est destiné à 40 enseignants de français dans quelques collèges de la ville de Tiaret, il contient 11 questions et des renseignements généraux. Il a pour but de vérifier notre première hypothèse qui est :

- « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. »

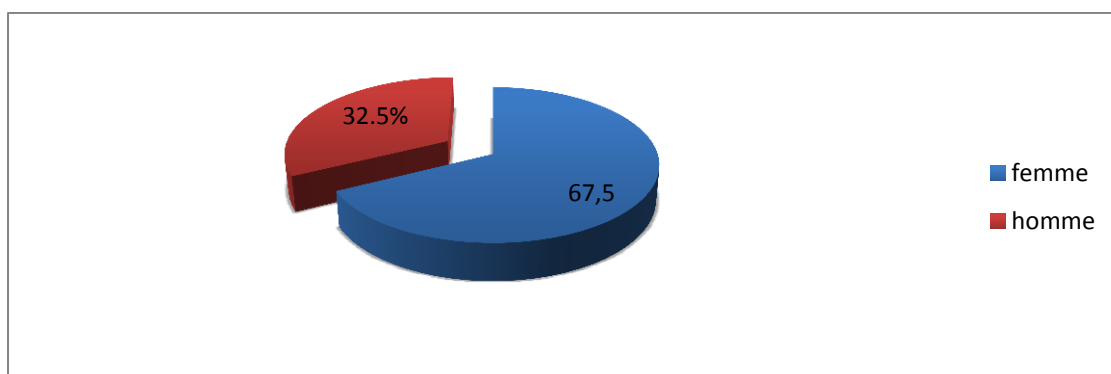
3.3.2. Les renseignements généraux

Nous présentons les résultats des renseignements généraux (le nombre d'année d'expérience, le diplôme obtenu et le genre) dans des tableaux contenant des pourcentages pour chaque réponse suivis par des histogrammes et des commentaires.

➤ Genre des enseignants

	Femme	Homme
Nombre	27	13
Pourcentage	67.5 %	32.5 %

Tableau 12 : Genre des enseignants.



Histogramme 1 : Genre des enseignants.

L'histogramme ci-dessus nous indique que notre population se compose de 13 enseignants et 27 enseignantes présentées par 67.5% pour les femmes et 32.5% pour les hommes. Nous constatons que le genre féminin est fortement dominant alors qu'il y a une minorité du genre masculin.

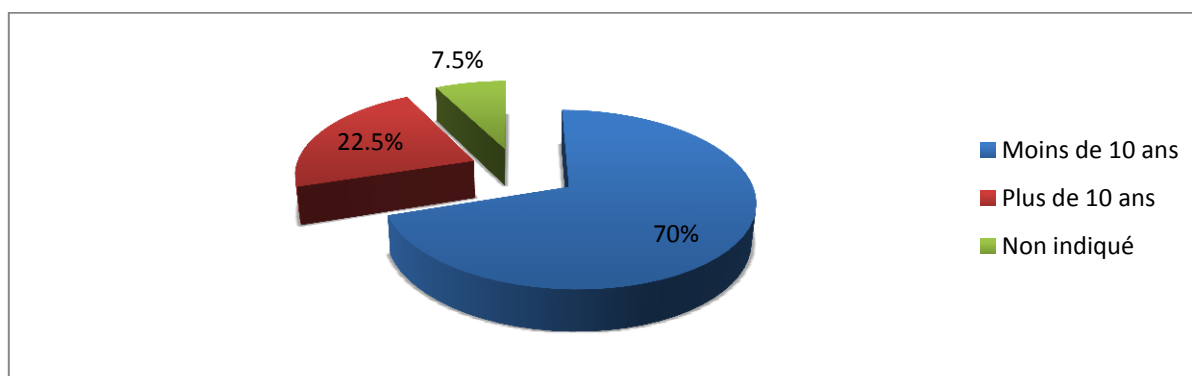
Nous pouvons déduire qu'il y a une prédominance féminine aux collèges de la ville de Tiaret. Les femmes sont en première position dans l'enseignement du français en Algérie, elles aiment ce domaine alors que les hommes exercent d'autres métiers.

➤ **Expérience professionnelle des enseignants**

Les réponses recueillies sont présentées dans le tableau suivant :

	Moins de 10 ans	Plus de 10 ans	Non indiqué
Nombre	28	9	3
Pourcentage	70 %	22.5 %	7.5 %

Tableau 13 : Expérience professionnelle des enseignants.



Histogramme 2 : Répartition des enseignants selon le nombre d'années d'expérience.

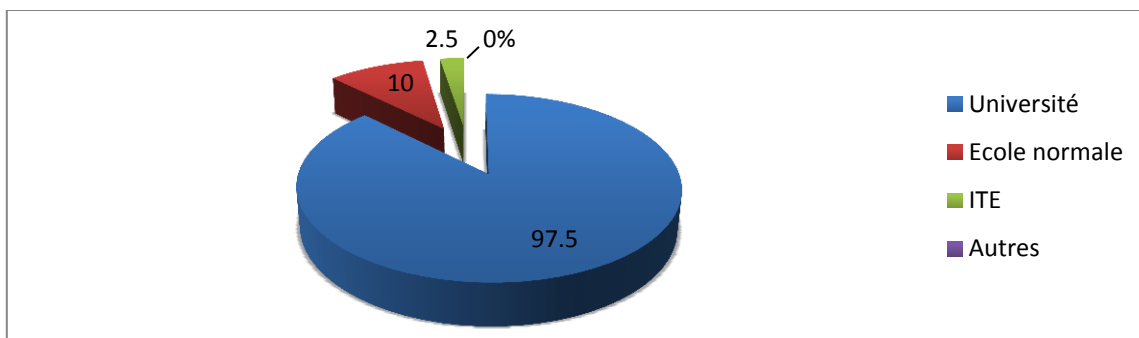
Nous constatons que les enseignants, qui ont moins de 10 ans dans le domaine de l'enseignement du FLE, sont les plus dominants avec un pourcentage élevé de 70 %, tandis que 22.5 % d'enseignants enquêtés ont une expérience plus de 10 ans. Parmi les quarante enseignants interrogés, trois enseignants qui représentent 7.5 % n'ont pas indiqué leurs nombre d'année d'expérience. Nous remarquons que les enseignants ayant moins de dix ans sont plus nombreux que les autres.

➤ **Diplôme obtenu par les enseignants**

	Licence	Ecole	ITE	Autres
Nombre	35	4	1	0
Pourcentage	97.5 %	10 %	2.5 %	0 %

Tableau 14 : Diplôme obtenu par les enseignants.

Voici la représentation des données recueillies dans le graphique ci-dessous :



Histogramme 3 : Diplôme obtenu par les enseignants.

Nous pouvons dire que la majorité des enseignants interrogés ont eu leurs diplômes de l'université, dont il y a 36 enseignants pour un pourcentage de 90%. Par contre, le pourcentage est faible (10%) pour les enseignants ayant un diplôme de l'école supérieure. Il n'y a qu'un seul enseignant issu de l'ITE.

Les chiffres nous font constater que la plupart des enseignants du FLE sont des universitaires, ce qui veut dire qu'ils possèdent un niveau suffisant pour l'E/A du FLE. Ils doivent normalement fournir un bon enseignement de la langue française.

3.3.3. Questions fermées

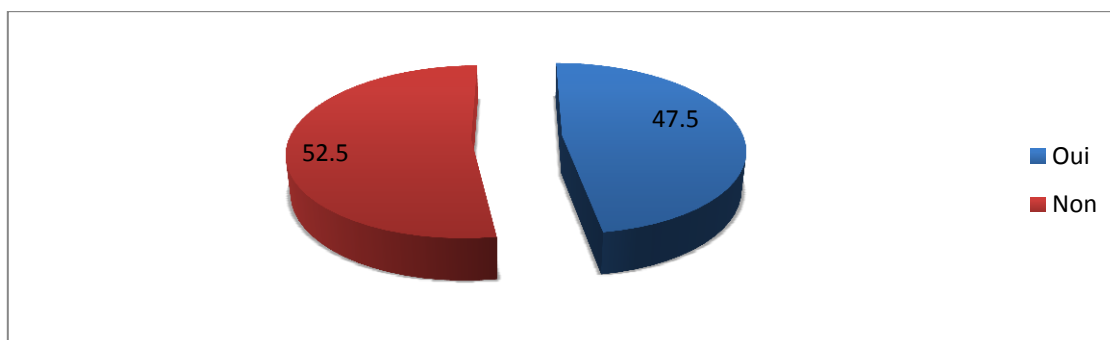
➤ Question N° 1

Pensez-vous que les apprenants s'intéressent à la langue française ? Oui Non

A travers cette question, nous voulons tester la motivation des apprenants vis-à-vis de la langue française. Le tableau suivant représente les résultats obtenus

	Oui	Non
Nombre	19	21
Pourcentage	47.5 %	52.5%

Tableau 15 : Avis des enseignants sur l'intérêt des apprenants vis-à-vis de la langue française.



Histogramme 4 : Avis des enseignants sur l'intérêt des apprenants vis-à-vis de la langue française.

Nous pouvons constater que les résultats sont presque égaux, il n'y a pas une grande différence entre les avis des enseignants. 47.5% voient que leurs apprenants s'intéressent à la langue française alors qu'ils y a d'autres (52.5%) qui ne partagent pas le même avis et ils voient le contraire.

D'une part, les résultats nous montrent que les apprenants sont intéressés par cette langue et ils sont motivés. L'enseignant doit donner aux apprenants l'envie d'apprendre et il doit faire un grand effort pour les aider à développer leurs compétences.

D'autre part, il y a des enseignants qui ont répondu par non, ce qui explique la démotivation des apprenants à l'apprentissage de cette langue ce qui ne pousse pas vraiment les apprenants à apprendre, c'est pour cela qu'ils les trouvent peu intéressants.

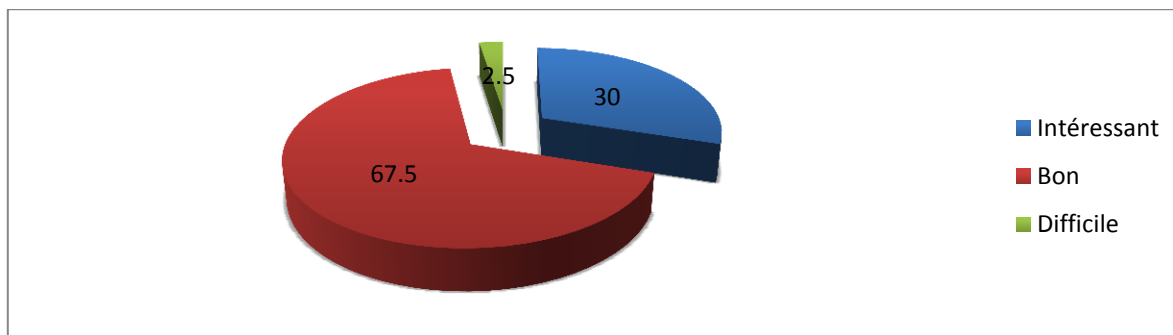
➤ Question N° 2

Comment trouvez-vous le programme de français de la 2^{ème} Année Moyenne ?

- Intéressant - Bon - Difficile

	Intéressant	Bon	Difficile
Nombre	12	27	1
Pourcentage	30 %	67.5 %	2.5 %

Tableau 16 : Programme de français de la 2^{ème} AM selon les enseignants.



Histogramme 5 : Programme de français de la 2^{ème} AM selon les enseignants.

Un grand nombre d'enseignants voient que le programme de français de la 2^{ème} AM est bon avec un pourcentage de 67.5 %, alors que 12 enseignants représentés par 30 % pensent qu'il est intéressant et 2.5 % le considèrent comme difficile.

La majorité des enseignants ont pour le changement du programme de français de la 2^{ème} AM et ils le trouvent bon et intéressant comme le montrent les chiffres. Ce nouveau programme a été élaboré pour un E/A de qualité permettant l'acquisition de cette langue.

➤ Question N° 3

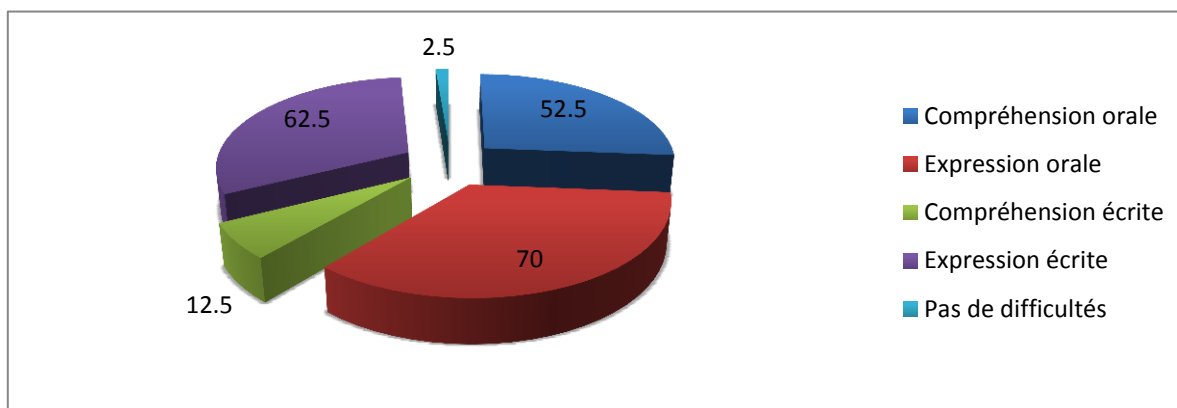
Trouvez-vous des difficultés à enseigner ces activités ? (cochez la/les réponses adéquates) :

- La compréhension orale
- La compréhension écrite
- L'expression orale
- L'expression écrite
- Autre précisez).....

A partir de cette question, nous voulons savoir s'il existe des difficultés au niveau de l'enseignement de FLE.

	CO	EO	CE	EE	Non indiqué
Nombre	21	28	5	25	1
Pourcentage	52.5 %	70 %	12.5 %	62.5 %	2.5 %

Tableau 17 : Activités les plus difficiles à enseigner selon les enseignants.



Histogramme 6 : Activités les plus difficiles à enseigner selon les enseignants.

Nous constatons que le taux d'enseignants ayant des difficultés à enseigner l'activité d'expression orale est trop élevé avec un pourcentage de 70 % ainsi l'activité de l'expression écrite 62.5 % et la compréhension de l'oral 52.5%. 12.5 % ont mentionné qu'ils éprouvent des difficultés à enseigner la compréhension écrite. Un seul enseignant n'a pas répondu à cette question ce qui montre qu'il ne trouve pas des difficultés à enseigner ces activités. Il y a deux enseignants qui ont ajouté qu'ils ont des difficultés dans d'autres activités; des faits poétiques et le compte rendu de l'expression écrite. Le nombre de réponses est plus que celui des enseignants parce qu'il y a ceux qui répondent par plusieurs choix à cette question, ils ont des difficultés dans plusieurs activités.

Nous remarquons que tous les enseignants ont des difficultés dans leur enseignement du FLE. L'expression et la compréhension orale et l'expression écrite sont difficiles à enseigner, vient ensuite l'activité de la compréhension écrite.

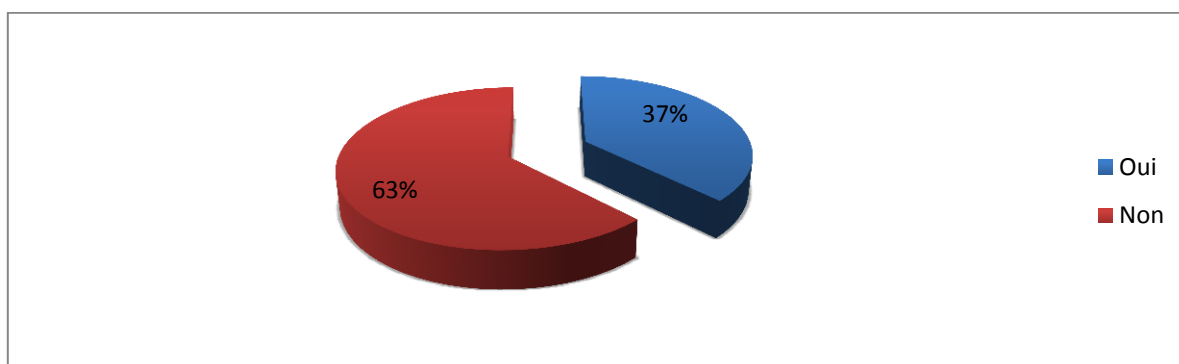
Nous confirmons que l'oral est l'activité la plus difficile à enseigner d'où la nécessité de travailler sur cette activité, parce qu'elle demande de l'enseignant un travail particulier surtout pour le choix des supports qui peut motiver et démotiver l'apprenant et le pousse à améliorer son oral.

➤ **Question N° 4**

Est-ce que le volume horaire consacré à l'oral (compréhension et expression) dans le programme de la 2^{ème} AM est suffisant ? Oui Non

	Oui	Non
Nombre	15	25
pourcentage	37.5 %	62.5%

Tableau 18 : Avis des enseignants sur le volume horaire consacré à l'oral.



Histogramme 7 : Avis des enseignants sur le volume horaire consacré à l'oral.

Le constat nous montre que 62.5 % d'enseignants confirment que le volume horaire consacré à l'E/A de l'oral est insuffisant, alors que 37.5 % voient qu'il est suffisant.

La majorité des enseignants considèrent que le volume horaire réservé à l'E/A de l'oral en classe du FLE est insuffisant pour mieux travailler l'oral et améliorer l'expression orale des apprenants. Ce qui explique le niveau de l'oral des apprenants là où il n'y a pas une amélioration, malgré qu'il est très important à l'acquisition de la LE.

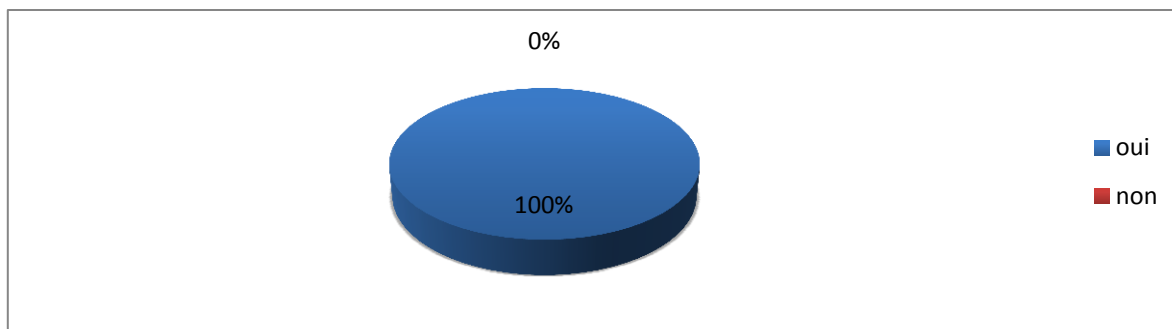
➤ **Question N° 5**

L'expression orale en classe est-elle importante dans le processus d'apprentissage du FLE ?

Oui Non

	Oui	Non
Nombre	40	0
pourcentage	100 %	0%

Tableau 19 : Importance de l'expression orale dans le processus d'apprentissage selon les enseignants.



Histogramme 8 : Importance de l'expression orale dans le processus d'apprentissage selon les enseignants

Nous remarquons que 100 % d'enseignants confirment que l'expression orale est importante en classe, aucune réponse n'était accordée au non.

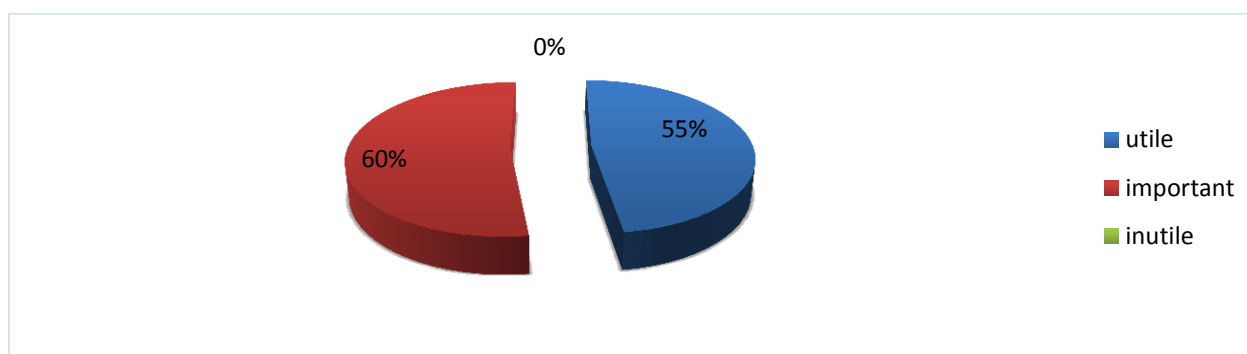
La totalité des enseignants trouvent que l'expression orale en classe du FLE est importante dans le processus d'apprentissage, qui est une évidence. De ce fait, nous pouvons dire que la place de l'expression orale est prioritaire par rapport aux autres activités. L'expression orale est un réel objet d'apprentissage qui apparait comme un point essentiel de la réussite de l'apprenant pour la maîtrise d'une LE.

➤ **Question N° 6**

Pensez-vous que l'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement du français au moyen est : - Utile -Important -Inutile

	Utile	Important	Inutile
Nombre	22	24	0
Pourcentage	55%	60 %	0 %

Tableau 20 : Avis des enseignants de l'utilisation des supports audiovisuels en classe de FLE.



Histogramme 9 : Avis des enseignants de l'utilisation des supports audiovisuels en classe de FLE.

La majorité des enseignants sont pour l'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement du FLE parce que nous constatons que 60 % des enseignants pensent que le support audiovisuel est un moyen utile dans le processus d'enseignement du français, d'autres enseignants pensent qu'il est important (55%) et une minorité a opté pour les deux choix, c'est-à-dire, utile et important à la fois. Aucune réponse n'a été notée pour l'inutilité de ces derniers. Nous pouvons dire que tous les enseignants sont intéressés par l'intégration des supports audiovisuels comme moyen didactique dans l'enseignement du français.

Par conséquent, nous constatons que l'intégration de ces supports dans l'enseignement est le souhait de tous les enseignants car ça fonctionne très bien comme outils de communications, qui favorisent l'amélioration de l'oral chez les apprenants.

Nous vous informons que le nombre de réponses est plus que celui des enseignants car il y a ceux qui ont choisi deux réponses à la fois pour répondre à une seule question, ils ont trouvé que ce support peut être utile et important au même temps.

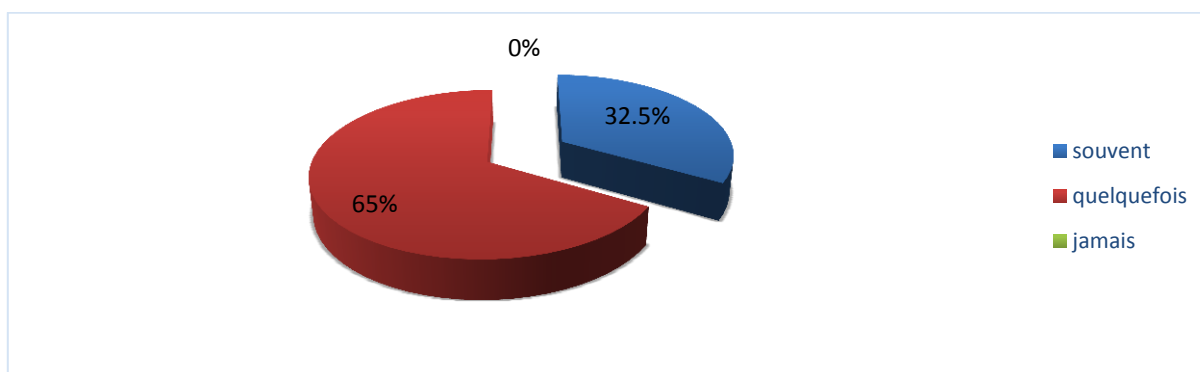
➤ Question N° 7

Avez-vous déjà utilisé des supports audiovisuels dans votre enseignement du FLE ?

- Souvent - Quelquefois - Jamais

	Souvent	Quelquefois	Jamais
Nombre	13	26	0
Pourcentage	32.5%	65 %	0 %

Tableau 21 : Utilisation des supports audiovisuels par les enseignants en classe de FLE.



Histogramme 10 : Utilisation des supports audiovisuels par les enseignants en classe du FLE.

La totalité des enseignants ont utilisé les supports audiovisuels, 32.5% d'entre eux les utilisent fréquemment dans leurs méthodes d'enseignement, et environ 65% d'enseignants qui intègrent le support audiovisuel de temps à autre.

Aucun enseignant n'a jamais utilisé un support audiovisuel, cependant qu'il y a eu un enseignant qui n'a pas répondu à cette question. De ce fait, nous pouvons constater qu'il n'a jamais utilisé ce genre de support didactique dans sa classe. Donc, ce que nous pouvons retenir de toutes ces réponses c'est que, tous les enseignants sont pour l'utilisation des supports audiovisuels.

Les méthodologies d'enseignement ont beaucoup évolué par rapport au passé. Actuellement, tous les enseignants veulent créer un climat favorable dans la classe, en utilisant des supports audiovisuels tels que le dessin animé, qui est à l'origine un moyen de distraction pour l'enfant, ainsi qu'un outil pédagogique et éducatif qui motive l'apprenant.

➤ **Question N° 8**

Si votre réponse est oui quel type de support audiovisuel utilisez-vous en classe ?

Type de support audiovisuel utilisé par les enseignants qui ont choisi positivement :

Support	Des vidéos	Des chansons éducatives	Document /texte audio, Enregistrements vocaux	Films documentaires, dessin animé	Des illustrations, dessin, image.	Ordinateur data show
Nombre	16 fois	6 fois	3 fois	17 fois	4 fois	4 fois

Tableau 22 : Différents supports audiovisuels utilisés par les enseignants en classe du FLE.

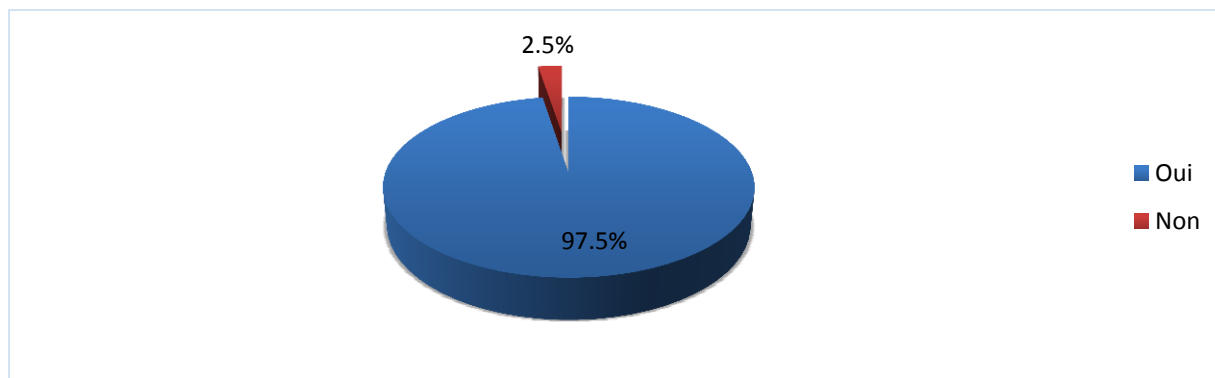
Il est à noter que trois enseignants sont pour l'exploitation des supports audiovisuels, mais ils n'ont pas mentionné le type de support utilisé lors des activités.

➤ **Question N° 9**

Pensez-vous que le dessin animé est un support adéquat qui permet de développer l'expression orale chez les apprenants ? Oui Non

	Oui	Non
Nombre	38	1
pourcentage	97.5 %	2.5%

Tableau 23 : Avis des enseignants sur le développement de l'expression orale par le dessin animé.



Histogramme 11 : Avis des enseignants sur le développement de l’expression orale par le dessin animé.

95% d’enseignants trouvent que le dessin animé contribue au développement de la compétence orale, plus précisément l’expression orale, et seulement 2.5% pensent le contraire. Un seul enseignant parmi eux n’a pas répondu à cette question, du coup nous pensons que ce genre de support ne l’intéressait pas.

Nous constatons que la majorité des enseignants aperçoivent que le dessin animé est un moyen pédagogique qui favorise l’amélioration de l’expression orale, car l’exploitation du dessin animé en classe crée un climat favorable, là où l’enseignant va choisir un support convenable pour garantir la réussite de son activité. Les matériels multimédia aident à motiver et créer un désir d’apprendre, l’apprenant plus il est motivé, il essaie de comprendre davantage et trouve du sens à son apprentissage, ce support va stimuler son imagination et enrichir ses idées.

3.3.4. Les questions ouvertes

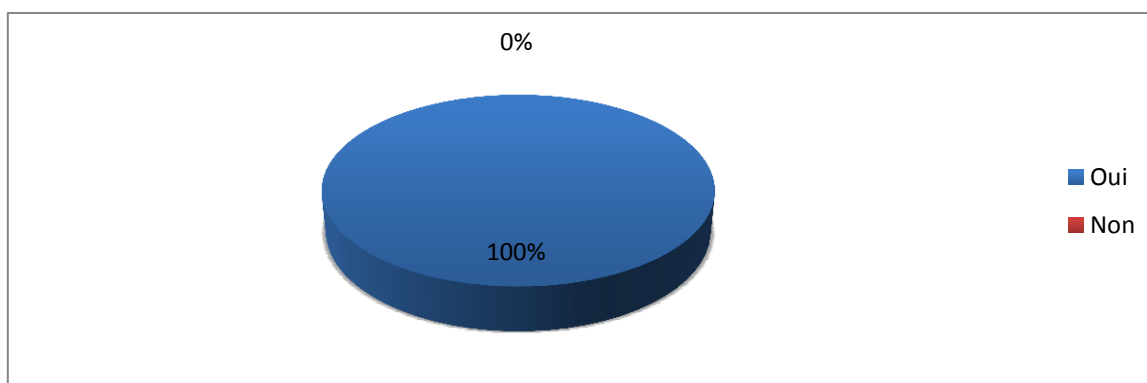
➤ Question N° 10

Le support audiovisuel (le dessin animé) est-il important dans le développement de l’apprentissage du FLE ? Oui Non

L’enseignant doit répondre par oui ou non, avec une courte justification à son choix.

	Oui	Non
Nombre	40	0
pourcentage	100%	0%

Tableau 24 : Importance du dessin animé dans le développement de l’apprentissage selon les enseignants.



Histogramme 12 : Importance du dessin animé dans le développement de l'apprentissage selon les enseignants.

La totalité des enseignants (100%) trouvent que l'exploitation des supports audiovisuels en classe du FLE est très importante dans le développement de l'apprentissage. D'ailleurs, personne d'entre eux n'a répondu négativement.

Nous pouvons dire que, tous les enseignants pensent que le dessin animé favorise un apprentissage meilleur, en voyant ça dans leurs réponses. De ce fait, nous pensons que les supports audiovisuels, plus précisément les dessins animés, permettent à l'apprenant de comprendre la LE sans se soucier de sa structure ni de son lexique.

➤ **Réponses libres (la justification des réponses sur cette question)**

Nous synthétisons les réponses dans le tableau suivant :

Propositions	Nombre de réponses
Une source de motivation et d'imagination	17 fois
Il facilite la compréhension	16 fois
Il améliore la prononciation	5 fois
Il encourage l'apprenant à parler et à participer	14 fois

Tableau 25 : Justifications des enseignants de l'importance du dessin animé dans le développement de l'apprentissage.

Il s'agit d'une question ouverte permettant aux enseignants de justifier leurs réponses. Tous les enseignants trouvent que le dessin animé est important au développement de l'apprentissage du FLE, mais les justifications sont diverses. Certains voient qu'il est un support de détente et de motivation, qui stimule l'apprenant, développe son imagination et éveille sa curiosité. Il aide les apprenants de sortir de la routine de la méthode traditionnelle.

Pour d'autres, l'utilisation du support audiovisuel est une aide parce que l'image animée facilite la transmission du message de manière plus ludique et amusante, elle aide l'apprenant à accéder directement au sens, sans faire recours à la traduction. L'apprenant peut construire le sens à partir de l'association du son et de l'image. Donc, le dessin animé facilite la tâche de la compréhension et aide au développement de l'apprentissage en améliorant chez l'apprenant le lexique et la lecture.

Par ailleurs, quand l'apprenant écoute des francophones (natifs), ça peut l'aider à acquérir une bonne prononciation et développer sa compétence orale. Donc, il fonctionne comme une aide à l'apprenant et à l'enseignant aussi. Il est bénéfique d'intégrer les dessins animés dans le processus d'apprentissage du FLE, parce que les apprenants imitent les personnages de dessin animé et ils font d'eux un modèle.

Le support audiovisuel développe la compétence langagière chez l'apprenant parce que ça l'encourage à parler et à participer. Parce que les couleurs et les images et les sons attirent l'attention des petits. Il les aide à mieux comprendre et il les pousse à parler donc il représente un entraînement à l'expression orale.

En plus, les programmes des deux niveaux 1^{ère} et 2^{ème} AM contiennent des contes, des légendes et des fables et ça demande des vidéos et des dessins animés.

➤ **Question N° 11**

Est-ce que le dessin animé peut être un support didactique qui stimule l'imagination des apprenants ?

Oui

Comment ?.....

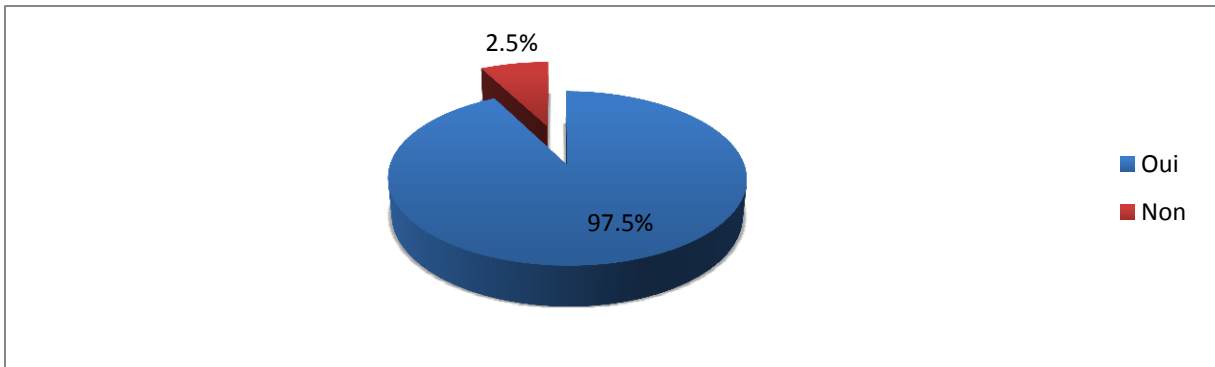
Non

Pourquoi ?.....

L'interrogé doit répondre par oui ou par non en plus d'une brève justification.

	Oui	Non
Nombre	39	1
pourcentage	97.5 %	2.5%

Tableau 26 : Avis des enseignants sur la stimulation de l'imagination des apprenants par le dessin animé.



Histogramme 13 : Avis des enseignants sur la stimulation de l'imagination des apprenants par le dessin animé.

Nous distinguons clairement que les enseignants ont répondu majoritairement (97.5 %) par oui, ils ont des avis similaires. Un seul enseignant représenté par 2.5 % pense le contraire et il a répondu par non. L'écart entre ces deux avis est plutôt grand.

La totalité des enseignants voient que le dessin animé stimule l'imagination des apprenants ce qui affirment qu'ils ont déjà eu l'expérience d'utiliser ce support dans leurs classes et qu'ils ont remarqué son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

Notons que trois enseignants interrogés ont coché la réponse (oui/non) mais sans justifier leurs choix ce qui montre qu'ils ne prennent pas les choses au sérieux ou ils ne savent pas préciser la réponse alors ils préfèrent ne pas répondre. Concernant les enseignants qui ont répondu par « oui », nous constatons que chacun d'eux a sa propre justification.

➤ Réponses libres (la justification des réponses sur cette question)

Puisque cette question est totalement ouverte, plusieurs réponses sont affirmées par les enseignants. Nous remarquons un pourcentage trop élevé des réponses avantageuses et il y a celles qui ont les mêmes idées. Tous les enseignants ont répondu positivement.

Nous constatons que la motivation constitue un élément commun pour la plupart des répondants. Elle apparaît de façon récurrente dans presque toutes les réponses qu'ils ont donné.

Les enseignants jugent que ce support est un facteur de motivation et de compréhension, il met l'apprenant à l'aise et le rend attentif. A l'aide de ce support, l'apprenant peut apprendre facilement et sans difficultés surtout s'il y a des notions difficiles « Avec ce support, l'apprenant comprend mieux même s'il y a des mots difficiles, il peut dégager l'idée essentielle de ce support parce que les gestes aident mieux à comprendre les

idées et déchiffrer les situations compliquées. ». Donc il peut faciliter la compréhension et l'explication à l'apprenant ou il lui permet de voir les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés. Dans ce cas, l'apprenant va interpréter ce qu'il voit et l'aide à s'exprimer. Parmi les enseignants qui ont ajouté des commentaires, l'un a écrit « Car le dessin animé est considéré comme un support qui développe l'écoute chez l'apprenant et le motive en apprenant et aussi il progresse son imagination».

D'autres ont justifié leurs réponses par l'effet attirant du dessin animé. Ils disent que l'image et le son aident l'apprenant à se concentrer dans son activité. Le dessin animé est un moyen qui attire l'attention de l'apprenant et il lui aide à extérioriser son imagination et lui rend expressif parce que les couleurs ont un effet sur l'apprenant et elles permettent la concentration et la réaction de l'apprenant. C'est-à-dire, grâce à son caractère enfantine et ludique, il est susceptible de faire appel à l'imagination « Le dessin animé est un bon support parce qu'il suscite l'attention des apprenants et ils se concentrent mieux et par conséquent ça stimule leur imagination».

A partir des résultats obtenus de l'analyse de ce questionnaire, tous les enseignants trouvent que le dessin animé a une influence positive sur l'apprentissage, car il repose à l'animation et les couleurs qui attirent l'attention de l'apprenant. L'image animée stimule, motive et aide l'apprenant à bien comprendre et à s'exprimer, néanmoins les supports audiovisuels ne sont pas souvent utilisés en classe du FLE, car l'exploitation de ces derniers exige à l'enseignant d'avoir une bonne formation. A travers cette démarche quantitative, nous pouvons confirmer une de nos hypothèses qui est « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. ».

Conclusion

Après avoir analysé toutes les réponses des enseignants du français au collège et plus précisément les enseignants de 2^{ème} AM, nous pouvons dire qu'ils étaient presque sur la même voie, une grande partie des enseignants qui ont plus de 10 ans d'expériences, sont pour l'intégration des supports audiovisuels pendant leurs activités, spécifiquement au cours des activités de l'oral. De ce fait, ce n'est pas seulement les nouveaux enseignants qui s'intéressent à l'approche par compétence.

Bien qu'ils jugent que les activités les plus difficiles à enseigner c'est bien l'expression orale et la compréhension orale, en accusant le volume horaire donné par le programme, qui est insuffisant pour mieux travailler l'oral et améliorer l'expression orale des apprenants, ils trouvent que l'intégration des nouvelles technologies (TICE) en classe du FLE, permet une amélioration remarquable de l'expression orale chez les apprenants, car ça change un peu de l'habituel et des méthodes traditionnelles qui les ennuient. Le dessin animé qui est à l'origine un outil de distraction, peut jouer un rôle nécessaire dans l'apprentissage des LE.

Enfin, nous pouvons dire que beaucoup d'enseignants trouvent que, le recours au dessin animé en activité de l'expression orale ne vise pas seulement à amuser l'apprenant, mais plutôt à lui faire prendre conscience de son importance, puisque il stimule et développe l'imagination de l'apprenant qui veut éveiller sa curiosité.

Pour conclure l'analyse de ce questionnaire, nous encourageons les enseignants à avoir recours aux supports audiovisuels pour rendre l'apprentissage plus attrayant aux apprenants de français, les inspecteurs pourraient montrer aux enseignants lors des formations continues comment diversifier les supports et comment les utiliser parce que certains enseignants ne sont pas formés à ce genre de support.

Cette analyse nous a permis de confirmer notre première hypothèse à savoir « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. » en quantifiant nos résultats pour les rendre plus objectifs.

3.4. Analyse des six activités réalisées dans la classe de 2^{ème} AM

Dans ce qui suit, et après avoir analysé le questionnaire quantitativement, cette étape est consacrée essentiellement à l'analyse des différentes activités de notre expérience, auxquelles nous avons assisté dans le collège de «El Maamoun ». Nous allons essayer d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus de ces activités, en optant pour une démarche qualitative et quantitative.

Nous allons faire une comparaison entre les activités réalisées avec le dessin animé et les autres où nous avons utilisé le texte tiré du manuel scolaire. Pour mener à bien notre observation, nous avons opté pour une grille d'analyse suivie par des commentaires et des bilans pour chaque activité. Nous allons analyser les enregistrements recueillis qui nous ont servis de corpus dans notre travail. Nous rappelons que nous avons transcrit toutes les activités. C'est principalement à travers cette comparaison des résultats du groupe témoin et celles du groupe expérimental que nous allons vérifier l'hypothèse suivante « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leur expression orale. ». Pour commencer, nous présentons d'abord le tableau dressant la liste des activités réalisées :

Activités	Le support		Date des activités
La première activité avec le texte support	Compréhension orale Texte : « Le pêcheur et sa femme »		22/11/2018
La première activité avec le dessin animé		Compréhension orale Dessin animé : « Le pêcheur et sa femme »	22/11/2018
La deuxième activité avec le texte support	Compréhension orale Texte : « Le lièvre et la tortue »		27/01/2019
La deuxième activité avec le dessin animé		Compréhension orale Dessin animé : « Le lièvre et la tortue »	10/01/2019
La troisième activité avec le texte support	Expression orale Texte : « La colombe et la fourmi »		27/01/2019
La troisième activité avec le dessin animé		Expression orale Dessin animé : « Le rat des champs et le rat des villes »	21/02/2019

Tableau 27 : Six activités réalisées en classe de 2^{ème} AM.

Chapitre 3 : Analyse et interprétation des résultats

Nous allons analyser et évaluer les réponses des apprenants à la lumière de cette grille. La procédure suivie pour l'utilisation de la grille consiste à lire les réponses et commentaires des apprenants et à les évaluer selon les critères cités :

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.						
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.						
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.						
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.						
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.						
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral						
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple						
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement						

Tableau 28 : Grille d'analyse adoptée pour l'analyse des activités d'expression orale

Nous avons réalisé six (6) activités de l'oral, trois activités dans une classe témoin avec un texte oralisé, et trois activités dans une classe expérimentale avec le dessin animé.

1.3.1 Analyse quantitative de toutes les activités réalisées en classe de 2^{ème} AM

Activités	Vocabulaire utilisé		Phrases correctes		Conjugaison correcte	
	Nombre de tours de paroles	pourcentage	Nombre de tours de paroles	Pourcentage	Nombre de tours de paroles	Pourcentage
1^{ère} activité avec le texte	39 sur 81	48%	18 sur 81	22 %	7 sur 81	9%
1^{ère} activité avec le dessin animé	90 sur 120	75 %	62 sur 120	52 %	47 sur 120	39 %
2^{ème} activité avec le texte	74 sur 133	56%	38 sur 133	29%	39 sur 133	29%
2^{ème} activité avec le dessin animé	111 sur 125	89 %	66 sur 125	53%	63 sur 125	50 %
3^{ème} activité avec le texte	74 sur 147	50%	31 sur 147	21%	38 sur 147	26%
3^{ème} activité avec le dessin animé	125 sur 132	95 %	89 sur 132	67%	95 sur 132	72 %

Tableau 29 : Répliques correctes faites par les apprenants.

À travers le tableau supra, nous constatons que l'exploitation du dessin animé en classe, a pris une meilleure place par rapport à la méthode traditionnelle (l'utilisation des textes), elle a marqué des résultats très satisfaisants. Le pourcentage réalisé avec le support audiovisuel, devance largement celui du texte comme support, nous avons un taux largement supérieur dans toutes les activités faites avec le dessin animé sauf dans la 1^{ère} activité, nous notons que le pourcentage de la conjugaison correcte était inférieur à (39%) mais toujours plus élevé par rapport à l'activité faite avec le texte (8%). Nous analysons une augmentation considérable qui varie entre 75%, 89%, jusqu'à 95%, contrairement au texte qui enregistre des taux de 48%, 56% et 50 %, dans l'ordre respectif des activités. En ce qui concerne l'utilisation d'un vocabulaire approprié, pour ce qui est du pourcentage des phrases correctes ça va de 52% 53% jusqu' à 67%, face à un taux de 22%, 29% et 21%, et enfin la fréquence d'utilisation de la conjugaison, qui varie entre 39.16%, 50.4% jusqu'à 71% respectivement pour les trois activités, face à seulement 9%, 29% et 26%.

Nous remarquons, donc, qu'au niveau des trois activités (vocabulaire approprié), les résultats sont supérieurs aux autres taux enregistrés, ainsi que la dernière activité arrive jusqu'à 95%.

3.4.2. Analyse qualitative de la première activité

3.4.2.1. Classe témoin: « Le pêcheur et sa femme »

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.						X
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.						X
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.					X	
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.						X
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.					X	
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral					X	
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple						X
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement					X	

Tableau 30 : Première activité sans dessin animé.

Lors de la première activité qui s'inscrit dans la compréhension de l'oral, les apprenants étaient plus ou moins à l'aise car l'activité était faite pour une deuxième fois. Malgré ça, nous remarquons chez eux, quelques difficultés face aux questions posées par l'enseignante, les apprenants avaient tous le texte dans leurs livres, ce qui fait, ils ne donnaient pas trop d'importance à l'écoute du support (texte présent dans le manuel scolaire), ce qui a poussé leurs enseignants de relire plusieurs fois, car il y avait un manque d'interactions de leur part, ainsi qu'à une très grande difficulté d'expression tant au niveau grammaticale que syntaxique. **Exemple 1 (32) : un téléphone portable, (36) : un bague.**

Dans la majeure partie des questions posées par l'enseignante, les apprenants n'ont pas su répondre correctement et faire la différence entre le féminin et le masculin des mots, et se sont souvent résignés à des réponses telles que oui ou non, **Exemple 2 (120) : ouiouiiiiiiiiiiiiii.**

Notons également que les apprenants lisaient les réponses du manuel scolaire, ce qui fait que ce n'était pas vraiment un discours spontané, même si parfois ils ont répondu correctement, nous n'avons pas pu évaluer leurs oraux, car c'était fait machinalement, ils récitent les réponses du cahier sans commettre des erreurs.

Exemple 3 (115) : si tu me remis à l'eau+ je te donnerai tous ce que tu voudras.

3.4.2.2. Classe expérimentale: « Le pêcheur et sa femme ».

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.	X					
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.	X					
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.	X					
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.	X					
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.	X					
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral			X			
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple			X			
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement			X			

Tableau 31 : Première activité avec le dessin animé.

Il s'agit d'une activité différente de la première. Autrement dit, au lieu de travailler sur un support écrit, l'activité est abordée en exploitant un support audiovisuel « le dessin animé » qui porte sur le même thème que la première activité « Le pêcheur et sa femme ». Nous remarquons une réaction positive chez la plupart des apprenants, ils étaient très intéressés, et prêts à écouter. Et après avoir projeté le support, l'enseignante a posé un certain nombre de questions pour stimuler la parole de ses apprenants.

Dans l'ensemble, les apprenants ont compris la consigne de l'enseignante grâce au support dessin animé qui illustre certaines notions difficiles, ils ont répondu presque à toutes les questions correctement, ils ont utilisé un lexique simple, court et compréhensible, en basant sur les données référant au registre du document, par exemple :

Exemple 4 (60) : dans dans la forêt, 84 : au bord de la mer, (123) : une belle maison.

Nous remarquons une amélioration dans la formulation des propos, ainsi la conjugaison des verbes par rapport au groupe témoin, cette amélioration est due à la motivation du groupe expérimental en regardant le dessin animé. Les apprenants font l'effort de produire des énoncés, ils ont pu identifier le thème, les personnages de l'histoire, la situation initiale était bien comprise. Comme le montre les tours de parole suivants:

Exemple 5 (15) : le titre de ce conte c'est le pêcheur et sa femme, (45) : les personnages sont + le pêcheur et sa femme, (81) : dans une cabane+ au bord de la mer /, un jour allait pour pêcher), (102) : soudain+ il pêchait X poisson magique, (151) : elle demanda le château, (199 : demanda un grand château, (258) : le pêcheur et sa femme vivaient dans une cabane, (260): le pêcheur et sa femme vivaient dans la petite cabane, (273) : une formule de clôture, (281) : elle était heureuse, (287) : la fin est le pêcheur et sa femme qui vivaient heureux.

Enfin, malgré le peu d'informations apportées de la part des apprenants, et la difficulté au niveau de l'aisance mais ils n'ont pas réagi en langue maternelle et ils voulaient rentrer en interaction même avec des bribes de mots parce que ce support les encourage de donner l'information recherchée sans pour autant donner de l'importance à la longueur de la phrase.

3.4.3. Analyse qualitative de la deuxième activité

3.4.3.1. Classe témoin: « Le lièvre et la tortue »

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.						X
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.						X
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.						X
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.					X	
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.						X
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral					X	
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple						X
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement					X	

Tableau 32 : Deuxième activité sans dessin animé.

Pendant la deuxième activité, nous remarquons que la majorité des garçons ne donnaient pas trop d'importance à l'activité. Nous faisons ici état d'une défaillance au niveau du vocabulaire et de la conjugaison de leur part, même s'ils arrivent de temps en temps à répondre aux questions correctement en utilisant des mots ou des phrases simples, ils ne font pas encore la différence entre le féminin et le masculin.

Par exemple 6 (62) : la lièvre et la tortue, (226) : autrefois une lièvre, le lièvre elle était rapide, (253) : un course, (297) : qui veulent faire un défi la tortue il marchait.

Les apprenants avaient un problème au niveau de la conjugaison des verbes, ils ne savaient pas choisir le temps qui convient à la narration.

Exemple 7 (262) : le lièvre fatigué, (268) : le lièvre se réveiller, (288) : la tortue la tortue terminer +++.
 Nous constatons aussi un énorme problème au niveau de la syntaxe, les apprenants disaient des phrases mal formées.

Exemple 8 (245) : le lièvre il a fatigué, il chaud, il était une fois un lièvre et une tortue qui vivent dans une forêt, un jour demande a le lièvre de un course.

Des fois, ils prenaient la parole, mais juste qu'ils commençaient à parler ils se bloquaient.

Exemple 9 (294) : elle était surp +surp+, 299 : dans la forêt, un jour s'est dép +.

3.4.3.2. Classe expérimentale : « Le lièvre et la tortue »

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.	X					
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.	X					
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.	X					
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.	X					
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.	X					
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral	X					
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple	X					
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement			X			

Tableau 33 : Deuxième activité avec le dessin animé.

Au cours de la deuxième activité, l'enseignante a utilisé le même support « Le lièvre et la tortue » mais en version audiovisuelle, c'est-à-dire, elle a suivi les mêmes étapes de l'activité précédente mais avec un support différent.

Tout au long de cette activité, nous remarquons que les apprenants étaient attentifs durant l'écoute et attirés par les dessins, les couleurs et qu'ils ont pris la parole pour répondre aux questions posées sur le contenu du dessin animé, nous constatons que presque tous les apprenants participent et donnent des réponses justes, ceci est dû au support qui les a fait réagir d'avantage. Nous pouvons affirmer que le niveau de la compréhension était élevé et les expressions étaient correctes, nous relevons des tours de paroles :

Exemple 10 (6) : la fable c'est une histoire imaginaire, les personnages sont des animaux elle se termine par une morale), 29 : les parties de fable sont le début de fable+ la suite des événements et la fin de fable), 94 : le l'histoire se passe dans la forêt), 112 : la course entre le lièvre et la tortue), 130 : l'animal le plus lent la tortue), 302 : la fable se termine par une morale), 305 : avoir confiance par soi), 311 : il ne faut pas être rapide.

En effet, ils ont désigné correctement les personnages « Le lièvre et la tortue», ils ont réinvesti quelques mots de la fable, ce qui prouve qu'ils sont impliqués dans l'activité, ils ont produit aussi quelques mots isolés comme :

Exemple 11 « par une morale, le début, des animaux, le plus vite, ils parlent, persévérante », pour exprimer ce que fait le lièvre dans la course, ils ont dit :

Exemple 12 (164) : oui elle a accepté ce défi, 197 : le lièvre il a mangé le carotte (la carotte), 203 : il mange une carotte), 207 : il fait la sieste), 224 : elle termina la course), 250 : elle n'a pas abandonné.

Ils ont employé un lexique diversifié, en utilisant à chaque fois des mots équivalents ou plutôt synonymes, voici des extraits de l'interaction entre l'enseignante et ses apprenants :

Exemple 13 (185) E : encore le lièvre était surpris, qui peut me donner le synonyme de surpris' Eh ! Badra, 186 A : étonne,

Exemple 14 (283) A : triste, 285 E : ou bien comment on peut dire '++ Comment on peut dire ' Triste ou bien '/', 286 AA : déçu.

Exemple 15 (290) A : très contents, 291 E : très contents' ils étaient très contents' /, 292 A : ils étaient heureux.

Les bons éléments sollicitent l'enseignante pour prendre la parole, or l'enseignante interroge les silencieux passifs. Elle veut les inciter à prendre la parole, elle a su provoquer la participation de presque la totalité de la classe. De ce fait, les apprenants qui ont participé ont pu former des mots et des phrases même s'il y a des fautes commises. L'enseignante a corrigé les fautes immédiatement, donc elle a coupé la parole de ses apprenants, exemples :

Exemple 16 (15) E : quelles sont les parties d'une fable ', 16 E : Oui Amina, 17A : ils sont 3 parties le début, 18 E : ah les parties d'une fable sont', 19 A : les parties d'une fable sont eh le début, 20 E : le débuuut, 21 A : le début de fable+ la suite des événements +la fin.

Exemple 17 (275) A : le lièvre a remarqué que la tort-/ , 276 E : la tortue, 277 A : que la tortue est presque /, 278 E : très bien' Est presque, 279 A : arrivé.

Exemple 18 (337) A : accepta de faire la course+ il décid-,il décida de s'a de s'arrête/, 338 E : de', 339 A : s'arrête/, 340 E : l'infinitif +De s'arrêter, 341 A : De s'arrêter+ pour faire pour fait/, 342 E : pour faire , 343 A : pour faire une sies-/ , 345 E : sieste, 346 A : sieste, ce temps+ la la tortue arriva.

Nous avons relevé l'aide de l'enseignante à ses apprenants même lorsqu'ils expriment leur avis. En effet, l'enseignante aide ses apprenants à achever leurs phrases et propos. Pour finir, il convient de signaler que le dessin animé a montré son impact sur l'expression orale des apprenants, car ils se sont exprimés même avec des simples mots et ils n'ont pas hésité à prendre la parole. L'enseignante était présente avec ses questions et ses interventions pour aider ses apprenants à s'exprimer.

3.4.4. Analyse qualitative de la troisième activité

3.4.4.1. Classe témoin : « La colombe et la fourmi »

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.				X		
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.						X
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.				X		
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.				X		
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.						X
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral						X
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple				X		
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement						X

Tableau 34 : Troisième activité sans dessin animé.

Concernant la troisième activité de l'expression orale, nous constatons une petite amélioration par rapport à l'implication des apprenants, nous jugeons qu'ils étaient plus à l'aise qu'aux activités précédentes, car ils ont pris l'habitude de nous revoir fréquemment.

La majorité des apprenants ont su répondre aux questions posées par leur enseignante mais ils ont commis des erreurs en répondant par « il ». **Exemple 19 (9) A : (les personnages sont des animaux et il se termine+).**

Nous pouvons dire que même les meilleurs de la classe confondent entre le masculin et le féminin, ce qui a créé un grand problème lors de l'expression orale. Les apprenants n'arrivent toujours pas à conjuguer les verbes convenablement. **Exemple 20 (16) : elle se terminer par une morale.**

L'enseignante essaie à chaque fois de simplifier l'activité pour aider ses apprenants à terminer leurs réponses, ils se bloquaient souvent avant même de trouver la réponse.

Nous remarquons quelques apprenants qui prenaient la parole pour dire ce qu'ils pensaient, même si leur lexique était limité et la plupart des réponses étaient incomplètes, **Exemple 21 (78) : la colombe sauve + sauve, 94 : laaaaa ++ .**

En effet, certains apprenants s'exprimaient à l'aise, sans être trop stressé, mais c'était vraiment une minorité, d'ailleurs nous avons appris par cœur les noms des filles qui participent à chaque fois. L'enseignante demandait souvent aux autres d'y participer. **Exemple 22 (58) : levez le doigt et les autres.** Elle était attentive à ça.

Par ailleurs, nous constatons que les apprenants ne comprennent pas facilement les nouveaux mots, juste après une bonne explication de la part de l'enseignante.

Exemple 23(89)E : un morceau ou bien comment on dit + que ce qu'elle a dans la bouche est ce qu'elle a de la nourriture ou bien elle mange '+

90AA : -croche, 91E : crochhhhe', 92AA : moyen, 93E : non observez que ce qu'elle a dans la bouche comment elle a sauvé la fourmi' que ce qu'elle a ', 94AA : laaaaa ++, 95E : que ce qu'elle a dans la bouche', 96A : un moyen, 97E : un moyen pour sauver un moyen ça veut dire ' la fourmi + comment elle a sauvé la colombe avec un moyen' que ce que ce moyen ' c'est un cheveu, 98AA : non nooon, 99E : un cheveu de la princesse ou bien quoi + regardez comment appelle t on ça /, 100E : on dit c'est une brindille écrivez ce que veut dire brindille, 101E : que ce que veut dire brindille '++ une brindille ça veut dire avec laquelle la colombe ou bien tous les oiseaux préparent leurs nies on a déjà expliqué que ce que veut dire le nie '

Le silence règne dans la classe lorsqu'il s'agit d'un nouveau mot, nous remarquons que les apprenants font recours à la langue maternelle quand ils ne trouvaient pas quoi dire pour montrer qu'ils ont su la signification du mot, **Exemple 24 (102) : [auš],** pour dire qu'il s'agit d'un nie, et (153) : [ada], ils ont traduit le verbe « mordre » en arabe, puisque ils n'ont pas pu le trouver en langue française.

De ce fait nous pouvons dire que le vocabulaire était plus d'ordre arabe que français. A la fin, l'enseignante a demandé à ses apprenants de résumer toute l'histoire pour voir s'ils ont bien retenu la morale, et s'ils arrivent à s'exprimer facilement, voir cet exemple :

Exemple 25 (420)E : qui peut me formuler une fable ou bien une morale à cette fable ' ça veut dire l'un a aidé l'autre + comment dire ça ' c'est le verbe s'entraider c'est le verbe s'entraider écrivez ' +ça veut dire la morale de cette fable il faut s'entraider que ce que veut dire s'entraider ' ça veut dire l'un aide l'autre l'un aide l'autre + la colombe a aidé la fourmi et après la fourmi a aidé la colombe ça y'est ' qui peut me répéter la morale de cette fable'oui belbachir

421A : la colombe /

422E : non il faut s'entraider

424E : ça veut dire lorsque quelqu'un a besoin d'aide il faut qu'on l'aide qui peut me répéter cette morale' oui Badra

3.4.4.2. Classe expérimentale: « Le rat des champs et le rat des villes »

Critères d'évaluation	Avec dessin animé			Sans dessin animé		
	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)	Oui (100%)	Non (0%)	Des fois (50%)
Réagir et dialoguer						
Les apprenants ne sont pas timides dans leur participation en classe.	X					
Les apprenants ont su répondre aux questions de l'enseignant sans grande difficultés.	X					
Les apprenants sont attentifs lors de l'écoute de document.	X					
Compréhension de l'oral						
Les apprenants ont su comprendre les consignes de l'enseignant.	X					
Les apprenants sont plus motivés dans l'activité donnée et ils ont parlé d'avantage.	X					
Parler en continu						
Les apprenants ont su s'exprimer à l'oral	X					
Les apprenants ont su formuler clairement un propos simple	X					
Les apprenants ont su conjuguer les verbes correctement			X			

Tableau 35 : Troisième activité avec dessin animé.

Durant la troisième activité, les apprenants étaient très enthousiasmés au fait d'entendre et de voir le support audio-visuel parce qu'il crée une ambiance au sein de ce groupe expérimental. Après l'écoute, il y a eu un ensemble de questions-réponses en vue de comprendre de façon globale de quoi parlait le support, et stimuler la parole des apprenants beaucoup plus parce qu'ils sont en activité d'expression orale et qui nécessite la parole des apprenants.

Les apprenants comprenaient facilement le dessin animé, ce que les pousse à exprimer plus facilement ce qu'ils ont compris. Ils participaient souvent en utilisant un langage compréhensible et un vocabulaire simple, ils ont répondu correctement parce qu'ils étaient impliqués dans l'activité, ils n'ont pas fait trop d'erreurs en s'exprimant même au niveau de la conjugaison des verbes. L'enseignante a presque fait parler tout le monde. Par exemple :

Exemple 26 (85) : il préparait de manger une carotte, 92 : ils ont mangé fromage', 94 : ils ont mangé des salades, 108 : c'est le rat des villes, 114 : il retourna à la ville, 116 : il s'enfuit, 131 : le rat des villes n'est pas content, 141 : il invitait le rat des champs/, 145 : oui il acceptait cette invitation, 151 : le rat de ville+ des villes vit dans la maison de rat+ de chat, 163 : il a préparé des légumes, 166 : un repas riche, 203 : il était dérangé, 212 : il n'était pas content, 220 : il décida de retourna+ retourner à la compagne, 248 : il préfère la compagne.

A la fin de cette activité, l'enseignante a demandé à ses apprenants d'exprimer oralement ce qu'ils voient en une ou deux phrases. Et après la réflexion, il y a des apprenants qui ont sollicité l'enseignante pour répondre à cette question. Nous relevons les tours de paroles :

Exemple 27 (258) : le rat des champs est simple et tranquille+ le rat de la ville est riche mais toujours en risque, 260 : le rat des champs est simple et tranquille, 262 : le rat de la ville est riche mais toujours en risque, 299 : le rat de ville invitait le rat des champs à manger de façon poli, 313 : le rat des champs est dans un trou sale et son ami vit dans une maison grande+ le chat arrive le rat se cache dans le trou, 331 : le rat des champs mange les carottes et les salades et il est heureux, 354 : le rat des champs et le rat des villes parce qu'il n'est pas tranquille et toujours peur des chats, 360 : on a besoin d'être tranquille+ et non pas être riche, 368 : le rat de ville a toujours ++ peur/, 377 : le rat des villes est stressé, 382 : la compagne est paisible et meilleure que la ville, 402 : la vie de rat des villes n'est pas heureuse, 286 : le rat de ville a toujours peur, 278 : la vie des champs/ est modeste et heureuse, 388 : le rat des champs n'est un voleur/il mange simplement/ et il est heureux..

A chaque fois où il y a des fautes d'expression, l'enseignante coupe la parole à l'apprenant pour le corriger avant de finir, voici quelques extraits :

Exemple 28 (268)A : le rat des villes visite son ami le rat des champs+ après le rat des champs décidé/, 269E : décida, 270A : décida à visiter/, 271E : décida de visiter, 272A : décida de visiter son ami de la de la compagne/, 273E : très biennnn', 274A : mais il mais il peur/, 275E : il avait peurrrr+ très biennnn', 276A : le chat + il retourna à la compagne pour sa vie tranquille/, 277E : pour vivre sa vie tranquillement+ très biennnn'+ oui heimm + bouchra. Ex : 303A : la compagne est paisible et meilleure que la ville+ la maison de rat de champs + était petit+ et sel/, 304E : et simplllllé', 305A : sel/, 306E : saine ou bien simple, 307A : sel, 308E : sale ahhh, 309A : la maison de rat de ville était grande et propre. Ex : 384A : le rat des champs est ordin-/, 385E : est ordinaire, 386A : et il vit dans la nature sans risque.

Nous constatons que les apprenants ont réussi à produire des phrases correctes et basiques composées de sujet-verbe-complément, ce qui prouve qu'ils étaient impliqués dans cette activité au point d'exploiter le lexique de dessin animé.

3.4.5. Synthèse de l'analyse des résultats des activités

Après avoir analysé les activités et interprété les résultats obtenus de notre expérimentation quantitativement et qualitativement, nous avons obtenu deux résultats différents des deux groupes. Ce que nous pouvons dire c'est que le dessin animé est un support pédagogique très utile dans l'E/A de l'oral, il est un moyen facilitateur de compréhension et d'expression, en incitant les apprenants à participer et à prendre la parole, car le groupe expérimental a réalisé des résultats meilleurs et satisfaisants par rapport à ceux obtenus par le groupe témoin, autrement dit, il y a un pourcentage très élevé de la présence des critères de notre grille d'évaluation avec le groupe expérimental.

A l'issue de cette expérimentation, nous pouvons constater qu'il y a une grande différence concernant les tours de paroles qui sont élevés avec l'exploitation du dessin animé contrairement au texte tiré du manuel scolaire. Grâce au dessin animé, les apprenants ont pu comprendre globalement l'histoire et produire des phrases correctes, ils ont réemployé le lexique du support à bon escient qui laisse donc à croire que le dessin animé, favorise la prise de parole et permet à l'apprenant de s'exprimer d'avantage par rapport au texte.

Par ailleurs, le niveau de réponses s'améliore à chaque activité à partir des mots isolés à des phrases courtes et compréhensibles, malgré leur faible niveau, ils ont pu marquer un progrès, mais le temps était insuffisant pour faire d'autres activités.

En outre, le support audiovisuel a créé une motivation en favorisant une interaction entre l'enseignante et ses apprenants, il a poussé les apprenants à s'intéresser aux activités pour donner de bons résultats par la suite. Ce n'est plus le cas pour le groupe témoin qui manque de motivation et d'intérêt envers l'activité qui est faite de manière traditionnelle.

Enfin, nous pouvons déduire que l'intégration du dessin animé influe positivement la compréhension et l'expression orales des apprenants, puisque à l'aide de ce dernier ils ont donné de bons résultats dans la mesure où ce support a créé une interaction entre l'enseignante et ses apprenants qui se sont manifestés verbalement. Notre expérimentation a donc justifié l'effet positif du dessin animé dans les activités de l'oral en classe du FLE et par conséquent, nous confirmons notre hypothèse « Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. ».

3.5. Analyse et interprétation des résultats d'entretien adressé aux apprenants

3.5.2. Présentation des résultats des entretiens

Après la transcription des quatre entretiens, nous pouvons affirmer clairement que les apprenants ont compris nos questions posées en langue française parce que leurs réponses ne sortaient pas du sujet. Ils ont fait quelques erreurs mais ils n'ont pas fait recours à la langue maternelle.

Nous rappelons que nous avons interrogé 4 apprenants parce que le nombre d'apprenant est élevé (34) ce qui fait que nous ne pouvons pas écouter tous ses apprenants en un peu de temps. L'entretien comporte 14 questions, les quatre premières questions (**Q1, Q2, Q3, Q4**) ont pour but de mettre l'apprenant dans le bain pour pouvoir l'interroger.

Dans ce qui suit, nous reprenons les questions posées aux apprenants une par une et nous procédons à l'analyse des données obtenues :

Q 5 : aimes-tu les dessins animés ?

Nous constatons que tous les apprenants interrogés ont répondu par un oui. Ce qui démontre qu'ils aiment le dessin animé parce qu'ils sont des jeunes apprenants qui s'intéressent aux histoires et aux aventures, ils connaissent les dessins animés dès leur jeune âge parce qu'ils sont considérés comme des supports ludiques et amusants à la fois.

Q 6 : peux-tu nous citer quelques-uns?

Nous constatons que ce sont des dessins animés connus et appréciés par les apprenants, par exemple blanche neige, dora, mâcha, le petit chaperon rouge, snoopy... Ces apprenants sont habitués de voir ce genre de support audiovisuel chez eux.

Q 7 : est-ce que tu as l'habitude de voir des dessins animés en classe, avec ton enseignante du français?

A cette question, les apprenants disent, **Exemple 29** « nous avons vu seulement trois dessins animés », « oui des fois », « rarement », « oui mais pas toujours ». Nous pouvons comprendre que ces apprenants n'ont pas l'habitude de voir ce genre de support en classe du FLE, seulement les trois dessins animés vus lors de notre expérimentation, c'est-à-dire leur enseignante n'utilise jamais ce support en classe.

Q 8 : qu'est-ce que vous avez vu (toi et tes camarades) par exemple ?

Exemple 30 : « On a vu une fable qui s'intitule le lièvre et la tortue », « Nous avons vu la le lièvre et la tortue », « On avait vu un conte le pêcheur et sa femme »

A partir de ces réponses, nous devons confirmer que l'enseignante n'a fait avec ses apprenants que trois dessins animés. Nous remarquons les mêmes résultats que la question précédente.

Q 9 : préfères-tu : un texte lu par ton enseignante ou voir un dessin animé ?

Exemple 31« je je préfère voir un dessine anime », « non je pra je préfère regar regarder des dessins animés », « je+ je je préfère re regarder des dessins animés que que d'écouter un texte », « moi je préfère aaa voir des dessins animés ».

Tous les enquêtés préfèrent voir un dessin animé qu'un texte lu par leur enseignante, ce qui explique leur désir à utiliser plus de ces supports en classe. Ces résultats affirment, aussi que ces apprenants ont déjà eu l'expérience d'exploiter ce support audiovisuel dans leur classe et qu'ils ont remarqué son apport positif dans l'apprentissage. Nous sommes d'accord avec eux car nous savons que les apprenants sont attirés par les couleurs et les dessins, ils préfèrent les méthodes motivantes et attirantes. Cela conduit à une réaction positive.

Q 10 : est-ce que tu aimes les activités ou ton enseignante utilise les dessins animés ?

Pourquoi ?

La majorité des apprenants préfèrent assister à une activité faite à l'aide d'un support audiovisuel plus précisément le dessin animé, la preuve nous remarquons que toutes les réponses des apprenants étaient introduites par un oui, exemples :

Exemple 32 « ouiiii j'aime beaucoup », « ouiiii j'aime beaucoup les séan les séances où ma ma maitresse utilise des dessines animés » , « je je préfère voir un dessine anime ».

Ce qui nous a poussé à bien mener notre enquête, c'est bien l'intérêt des apprenants qui s'est porté sur l'intégration du dessin animé en activité faite en classe. Ils ont répondu par oui et avec des justifications, ce qui a rendu leurs réponses plus convaincantes :

Exemple 33 « parce que parce que compris l'histoire très bien avec les dessins animé mais avec le texte je ne pas compris je ne compris pas quelques mots difficiles », « Parce que le dessin animé est amusant pas comment le texte lu lu par la maitresse ou si je comprendrons les personnages quand ils parlent », Parce que le dessin anime attire beaucoup moi/ » .

D'après les justifications des apprenants, nous constatons qu'ils comprennent mieux l'activité réalisée à l'aide d'un support audiovisuel qui est bien le dessin animé.

Q 11 : voudrais-tu voir plus de dessin animé en classe ?

Exemple 34 « ouiii », « oui biensur », « oui ».

Cette question nous a montré à quel point les apprenants souhaitent voir plus de dessin animé en classe, ce qui nous a prouvé que leur enseignante a déjà intégré ce genre de support pédagogique en classe mais c'était occasionnellement et très rare. Tous les enquêtés aimeraient voir plus de dessin animé.

Q 12 : comprends-tu les dessins animé vus en classe ?

Bien évidemment les apprenants comprennent rapidement le contenu des dessins animés exploités en classe, voyant leurs réponses :

Exemple 35 « Je comprends le dessin animé vu en classe mieux que le texte », « oui je comprende rapidement », « : oui bien sûr oui bien sûr je compris les dessins animés ».

Dans toutes leurs réponses, les apprenants préfèrent voir un dessin animé comme support éducatif, que d'entendre un texte. De ce fait, nous pouvons dire que l'apprentissage est plus appréciée de leur part, quand il est associé à ce genre de support.

Q 13 : comprends-tu après les explications de ton enseignante ou directement après voir le dessin animé ?

Nous constatons que les apprenants comprennent le dessin animé sans avoir recours aux explications de leur enseignante, ils préfèrent revoir le dessin animé que de demander des explications, voilà leurs réponses :

Exemple 36 « non je comprendre sans exp explications », « des fois je demandé de revoir la dessin / les dessin animé pour trouver la réponse sans explication », « non non je comprends directement ap après vu le dessin animé ».

Le dessin animé favorise la stimulation des idées chez les apprenants, ils comprennent l'histoire à travers l'image animée même s'ils revoient le dessin animé plusieurs fois, ça leur fait plaisir.

Q 14 : penses-tu que tu apprends mieux avec le dessin animé ? Pourquoi ?

Tous les apprenants enquêtés pensent que l'apprentissage soit meilleur en utilisant le dessin animé, quelques exemples de leurs réponses :

Exemple 37 « oui j'apprends j'apprends mieux avec le dessin animé », « oui j'apprends mieux parce que je me sens motivé avec le dessin animé mais je comprends les mots difficiles utilise dans le dessin animé »

Nous remarquons à partir de ces exemples que le dessin animé est un moyen motivant et attractif par rapport aux apprenants.

3.5.3. Synthèse des entretiens

Après avoir analysé les entretiens et interprété les résultats obtenus, nous constatons que le dessin animé suscite beaucoup l'intérêt des apprenants, ils sont tous pour l'intégration de ce support audiovisuel, car il leur facilite l'acquisition du savoir d'une façon agréable et amusante. Nous remarquons auprès d'eux une certaine motivation qui leur pousse à bien s'exprimer. Effectivement, le dessin animé apporte un impact positif sur le processus d'apprentissage des LE et joue un rôle très important dans le développement de la compétence communicative en classe du FLE.

Donc, à partir de ces résultats, nous pouvons confirmer notre hypothèse du départ à savoir :

- « Les apprenants préféreraient le support audiovisuel (le dessin animé) plus que le manuel scolaire».

Conclusion

A la lumière de ce qui a précédé et des résultats recueillies tout au long de ce chapitre d'analyse, nous avons pu obtenir des résultats convaincants. Nous avons utilisé une méthode qualitative et quantitative pour démontrer l'utilité des supports audiovisuels, spécialement le dessin animé qui est notre objet de recherche, entre temps, nous prenons compte des résultats préalablement détaillés, nous pouvons affirmer notre 2^{ème} hypothèse qui est « Les apprenants préféreraient le support audiovisuel (le dessin animé) plus que le manuel scolaire».

Au cours de cette observation des deux méthodes, l'une faite par l'intégration du dessin animé pendant l'activité, et l'autre avec l'utilisation du texte comme support dit traditionnel, nous pensons, que le dessin animé a apporté beaucoup de succès au processus d'acquisition des apprenants. Une amélioration remarquable en classe, tout en déterminant, une motivation frappante, qui représentait auparavant un obstacle devant l'apprenant, l'usage de ce dernier est globalement efficace dans l'apprentissage de la LE.

Le dessin animé se considère comme étant un support pédagogique et à la fois un instrument qui rend l'apprentissage plus souple, il a pour but de consolider et d'approfondir les connaissances acquises lors du visionnement du dessin animé, les images animés font plaisir aux apprenants, ils sont attirés par tous ce qui est virtuel, et ceci leurs donnent une envie d'en avoir plus. L'apprentissage ne devient plus dur à concevoir au contraire, tout en voyant un dessin animé, l'apprenant va avoir un esprit ouvert prêt d'acquérir plus d'informations et d'enrichir toute idée ayant en tête.

A partir des résultats obtenus de l'analyse du questionnaire en premier, et des six activités et les entretiens par la suite, nous pouvons affirmer nos hypothèses proposées au début de notre travail de recherche, en qualifiant et quantifiant nos résultats obtenus :

- Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales.
- Les apprenants préféreraient le support audiovisuel (le dessin animé) plus que le manuel scolaire.

Conclusion générale

Conclusion générale

La langue est conçue d'abord comme outil de communication, la première visée de l'enseignement d'une LE est d'apprendre, de parler et d'écrire cette langue, c'est-à-dire acquérir une compétence de communication. En effet, l'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque enseignant doit s'interroger sur sa pratique de l'oral.

Dans le domaine du FLE, certains apprenants du collège se montrent incapables d'acquérir cette LE. Nous avons constaté qu'ils souffrent de problèmes et ils rencontrent plusieurs difficultés à communiquer oralement en français et qui manquent de motivation.

Partant de ce constat, et pour surmonter les difficultés que nous venons de les citer, nous avons proposé l'utilisation du dessin animé comme support pédagogique au collège pour attirer l'attention des apprenants de 2^{ème} AM, leur donner le goût d'apprendre et les aider à prendre la parole.

Ce travail de recherche avait pour objectif de démontrer l'efficacité que pourrait avoir le dessin animé comme support pédagogique dans l'amélioration de la compétence orale des apprenants de 2^{ème} AM.

Nous avons essayé de vérifier nos hypothèses par un questionnaire destiné aux enseignants du moyen, la réalisation d'une expérimentation portant des activités de compréhension et d'expression orale pour les apprenants de 2^{ème} AM où nous avons intégré le dessin animé comme outil pédagogique au service de l'enseignement du FLE, en proposant six activités, nous avons opté pour une analyse comparative entre deux groupes l'un est expérimental et l'autre témoin.

Après avoir réalisé notre dispositif et détaillé notre analyse obtenue avec les deux groupes, nous nous sommes rendues compte que le dessin animé avec son aspect ludique, permet de motiver l'apprenant en classe, grâce à l'image qui est associée au son, l'apprenant est capable de stocker plus de mots dans sa mémoire, et les réutiliser dans ses propres phrases quand il en a besoin. Cette mémorisation va lui permettre de prendre la parole en utilisant les nouveaux mots qu'il a appris à travers les dessins animés vu. Le dessin animé est donc conçu comme un moyen utile qui permet de faciliter les apprentissages et de créer une certaine motivation dans le processus d'E/A.

Les apprenants approuvent que l'acquisition du savoir soit plus intéressante et accessible en intégrant le dessin animé, il est comparable à ce que l'apprenant affronte dans la réalité, nous remarquons cet intérêt dès la 1^{ère} activité. En effet, ils étaient plus excités à cette méthode que les anciennes procédures utilisées en classe. D'ailleurs, ça leur a permis de bien s'exprimer toute en constituant des phrases simples et plus au moins correctes avec une bonne articulation des phonèmes.

A partir des résultats recueillis, nous avons droit à dire que le dessin animé est un support audiovisuel qui captive efficacement l'attention des apprenants en classe de FLE, il joue un rôle très essentiel dans le processus d'apprentissage des langues étrangères, en effet, il permet de rendre la mission d'acquisition plus facile et flexible aux apprenants. L'exploitation de cet outil met l'apprenant plus à l'aise en classe, il attend le moment de voir le dessin animé avec impatience qui va influencer sur sa façon d'apprendre et d'améliorer ses capacités langagières. De plus, l'apprentissage est plus souverain en utilisant un dessin animé, nos hypothèses de départ sont donc confirmées que nous citons ainsi :

- Le dessin animé serait un outil qui pourrait motiver et aider les apprenants à améliorer leurs expressions orales. (vérifiée par l'expérimentation et le questionnaire).
- Les apprenants préféreraient le support audiovisuel (le dessin animé) plus que le manuel scolaire. (vérifiée par l'entretien).

Au cours de notre enquête, nous tenons à dire que nous avons rencontré des difficultés énormes au niveau de la disposition du matériel didactique, le collège auquel nous avons entamé notre expérimentation ne procédait pas les moyens nécessaires pour réaliser une activité complète sans avoir été confrontées face à des éléments perturbateurs qui y ont causé une perte de temps. En outre, la disponibilité de l'enseignante n'était pas toujours à temps, au début nous avons commencé à travailler avec deux enseignantes qui enseignent deux classes du même niveau, en arrivant à la deuxième activité l'enseignante qui avait la classe témoin n'a accepté plus de continuer avec nous ce qui nous a paru une tâche ardue, car nous n'avons pas prévu d'effectuer notre travail que dans une classe. En revanche, nous étions obligées de travailler avec une seule enseignante tout au long de notre enquête et à condition de ne pas la filmer et de prendre en compte son retard par rapport au programme qui a provoqué probablement un retard dans notre enquête.

En guise de conclusion, nous espérons que cette recherche balisera le chemin pour d'autres recherches plus poussées et approfondies dans le souci d'améliorer l'E/A du FLE. Cette recherche reste une contribution qui ouvre les portes pour d'autres recherches et d'autres questionnements dans le même domaine.

Nous prévoyons donc de continuer cette recherche par d'autres études complémentaires pour étudier l'impact du dessin animé sur l'amélioration de la compétence d'expression écrite des apprenants du lycée.

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, il résulte du constat que les apprenants de 2^{ème} Année Moyenne éprouvent de grandes difficultés à l'oral (expression orale), nous avons proposé un dispositif didactique qui permettrait de surmonter cette difficulté. Notre intérêt s'est porté sur le dessin animé et l'effet qu'exerce cet outil didactique sur le développement des compétences linguistiques chez les apprenants et de montrer son utilité dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Mots clés : compétence linguistique, expression orale, le dessin animé, FLE, apprenants, enseignants.

ملخص

يندرج بحثنا في مجال تعليم اللغات الاجنبية، وقد استخلصنا بان متعلمين السنة الثانية متوسط يواجهون صعوبات كبيرة في التحدث (التعبير الشفهي) ، لقد فكرنا في طريقة للتغلب على هذه الصعوبة واقترحنا دمج الرسوم المتحركة في قسم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية. ان صب اهتمامنا في الرسوم المتحركة وتأثير هذه الأداة التعليمية على تطوير المهارات اللغوية لدى المتعلمين وإظهار فائدتها في عملية التدريس / التعلم.

الكلمات المفتاحية : المهارات اللغوية، التعبير الشفهي، الرسوم المتحركة، اللغة الفرنسية كلغة اجنبية، المتعلمين، المعلمين.

Summary

Our study of research is in the domain of didactics of foreign languages, we deduced that MS2 learners face big difficulties in oral (oral expression); we thought of a way to get over this difficulty and we have suggested to integrate cartoons in FFL class. Our interest in cartoons and the impact of this didactic tool in the development of the learner's linguistic competences and to show its benefits in the process of teaching/learning.

Key words: linguistic competences, oral expression, cartoons, FFL, learners, teachers.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- Achouche, M. 1981. *Langues et migrations, La situation sociolinguistique en Algérie*. Centre de didactique de langues : Université des langues et lettres de Grenoble.
- Anderson. 1999. *La didactique des langues étrangères à l'épreuve des sujet*. Universitaires Franc-Comtoise.
- Benbouzid, B. 2006. *Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie*. Alger : O.N.P.S.
- Benveniste, B. Rouget, C. Sabio, F. 2002. *Choix de textes de français parlé*. Paris : Honoré Champion.
- Bronckart, J. Dolz, J. 1999. *La notion de compétence: quelle pertinence pour l'étude de l'apprentissage des actions langagières?* Université de Genève.
- Compte, C.1993. *la vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette.
- Cuq, J.P. Gruca, I. 2005. *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*. Grenoble. France : presse universitaire de Grenoble.
- Claudine, G. Sylvie, P. 2004. *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*. France: Hatier.
- Canale, M. Swain, M. 1980. *Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching*. Applied Linguistics. Oxford university press.
- Dalgalian, G. 1981. *Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants*. Paris : Clé international.
- Debyser, F. 1996. *Eloge du savoir-vivre et pour tordre le cou au savoir être*. Paris : Echos.
- De Ketele, J.M, 2000. *En guise de synthèse : Convergences autour des compétences*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Dolz, J. Schneuwly, B. 2000. *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*. Plan de rénovation de l'enseignement du français. Paris : ESF éditeur.
- Elkorso, K.2005. *communication orale et écrite*. Oran : dar Elgharb.
- Halté, J.F. Rispaïl, M. 2005. *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*. Paris: Hatier.
- Kanoua, S. 2008. *Culture et enseignement du français en Algérie*. Alger : Synergies.

- Le Boterf, G. 1994. *De la compétence, essai sur un attracteur étrange*. Paris : Ed d'organisations.
- Lévy-Leboyer, C. 2009. *la gestion des compétences*. Groupe Eyrolles : édition d'organisation
- Moirand, S. 1982. *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Nuttin, J. 1996. *Théorie de la motivation humaine : de besoin au projet d'action*. Paris: PUF presse universitaire de France.
- Puren, C. 1998. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan clé International. Collection DLE.
- Perrenoud, P. 2000. *D'une métaphore l'autre : transférer ou mobiliser ses connaissances ?* Bruxelles : De Boeck, Coll. *Raisons Éducatives*.
- Rogiers, X. 2006. *L'APC dans le système éducatif algérien. La refonte de la pédagogie en Algérie*. Algérie : Bureau International de l'éducation. Unesco. Ministère de l'Éducation nationale.
- Racle. 1997. *la motivation*. Paris : Hachette Education.
- Sorez, H. 1995. *Prendre la Parole*. Paris : Hatier.
- Tawil, S. 2006. *Introduction aux enjeux et aux défis de la réforme pédagogique en Algérie, la refonte de la pédagogie en Algérie*. Programme d'appui à la réforme du système éducatif. Algérie : Pare.
- Tagliante, C. 2006. *La classe de langue*. Paris : Novembre édition. Clé International.
- Vigner, G. 1995. *Présentation et organisation des activités dans les méthodes. Le français dans le monde*. Recherches et application. Paris : Edicef.

Dictionnaires

- Coste, D. Galisson, R. 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
- Cuq, J.P. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, France : clé international.
- Dictionnaire Le petit Larousse Illustré. 1995. Paris : Larousse.
- Legendre, R. 2005. *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal: Guérin.
- Robert, J.P. 2008. *le nouveau petit dictionnaire de français*. France : Le Robert.
- Robert, J.P. 2008. *Dictionnaire pratique de didactique de F.L.E*. Paris : ophrys.

Articles et revues

- Ait Amar Meziane, O. 2014. *De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétence*. Chine : Synergies. N 9.
- Ducrot, S. 2005. *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs. supports et démarches*. (en ligne) consulté le 10 mars 2019 sur <https://flecreee.wordpress.com/2011/04/18/1%E2%80%99enseignement-de-la-comprehension-orale-objectifs-supports-et-demarches/>
- Halté, J.F. 2002. *Pourquoi faut-il oser l'oral ?* dans oser l'oral. les cahiers pédagogiques. (En ligne). Consulté le 20 mars 2019 sur <http://elearning.univ-bechar.dz/27/course/index.php?categoryid=23>
- Hamidou, N. 2008. *Du programme du français à l'enseignement de la langue en 1^{ère} A.S.* Oran : Resolang : Littérature, linguistique & didactique.
- *La loi d'orientation sur l'éducation nationale*, Chapitre I, article 2. (n 08-04 du 23-1-2008)

Mémoires

- Ait Amar Meziane, O.2016. *Échanges langagiers et stratégies communicatives en classes de français langue étrangère au collège et au lycée*, Thèse de doctorat, Université d'Oran 2.
- Nait Said, G. Zitouni, A. 2016/2017. *La chanson comme support didactique pouvant améliorer la compétence linguistique des apprenants de la 3^{ème} Année Moyenne. "Cas du collège : Belarbi Djelloul, Rahouia"*. université de Tiaret.
- Nathalie, B. 2003. *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble.
- Skolverket. 2011. *La compétence communicative, à quoi ça sert ? Interprétation et mise en pratique de la notion dans l'enseignement des langues vivantes en Suède*.

Documents officiels

- le référentiel Général des programmes de français. 2005. Alger : ONPS.
- le Programme de français de la 1^{ère} AM. 2010 .Alger : ONPS.

Sitographie

- Source. (s.d.). Dans Wikipédia. (en ligne) Consulté le 13 mars 2019 sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Dessin_anim%C3%A9
- Bouteflika, A. 2000. (en ligne) Discours consulté le 22 mars 2019 disponible sur le site web : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>.
- Linternaute. 2019. Linternaute. (en ligne) Consulté le 13 mars 2019 sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/dessin-anime/>.
- Edgar, D. 2018. Le cône d'expérience (le cône d'apprentissage). (en ligne) Consulté le 14 mars 2019 sur <https://www.penserchanger.com/le-cone-d-apprentissage-d-edgar-dale>.
- Burns. 1995. Les postulats de Burns. (en ligne). Consulté le 27 mars 2019 sur <https://sites.google.com/site/laboiteaoutilsduprof/6-gestion-de-classe/le-postulat-de-burn>.
- Cummings, J. 1994. *Principes pour l'acquisition d'une langue seconde*. (en ligne) Consulté le 12 mars 2019 sur https://r.search.yahoo.com/_ylt=AwrEeOKITbZcs3AALgUPxQt.:_ylu=X3oDMTByOHZyb21tBGNvbG8DYmYxBHBvcwMxBHZ0aWQDBHNIYwNzcg--/RV=2/RE=1555480102/RO=10/RU=http%3a%2f%2fdspace.univ-biskra.dz%3a8080%2fjspui%2fbitstream%2f123456789%2f5098%2f1%2ffs114.pdf/RK=2/RS=1EhvtfUEqhBWIR3k7wN6P5A3bB0-

Annexes

Annexe n 1

Questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle moyen

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de recherche de fin d'étude qui porte sur l'exploitation du dessin animé au service de l'enseignement du FLE en contexte Algérien, nous vous demandons de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Renseignements généraux

- Sexe : Homme Femme
- Nombre d'années d'expérience :.....
- Diplôme obtenu : Licence Ecole ITE Autre

Questions

Question N°1

Pensez-vous que les apprenants s'intéressent à la langue française ?

Oui Non

Question N°2

Comment trouvez-vous le programme de français de la 2^{ème} Année Moyenne?

- Intéressant - Bon - Difficile

Question N°3

Trouvez-vous des difficultés à enseigner ces activités ?(cochez la/les réponses adéquates) :

- La compréhension orale - L'expression orale

- La compréhension écrite - L'expression écrite

-Autre (précisez).....

Question N°4

Est-ce que le volume horaire consacré à l'oral (compréhension et expression) dans le programme de la 2^{ème} AM est suffisant ?

Oui Non

Question N°5

L'expression orale en classe est-elle importante dans le processus d'apprentissage du FLE ?

Oui Non

Question N°6

Pensez-vous que l'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement du français au moyen est :

- utile
- important
- Inutile

Question N°7

Avez-vous déjà utilisé des supports audiovisuels dans votre enseignement du FLE ?

- Souvent.
- Quelquefois.
- Jamais.

Question N°8

Si votre réponse est oui, quel type de support audiovisuel utilisez-vous en classe ?

.....

Question N°9

Pensez-vous que le dessin animé est un support adéquat qui permet de développer l'expression orale chez les apprenants ?

- Oui
- Non

Question N°10

Le support audiovisuel (dessin animé) est-il important dans le développement de l'apprentissage du FLE?

- Oui
- Non

Justifiez votre réponse

.....
.....
.....

Question N°11

Est-ce que le dessin animé peut être un support didactique qui stimule l'imagination des apprenants ?

- Oui

Comment ?.....

.....
.....
.....
.....
.....

- Non

Pourquoi ?.....

.....
.....

Annexe n 2

L'entretien

Elève n° ...

Q 1 : Bonjour

Q 2 : comment vas-tu ?

Q 3 : comment tu t'appelles ?

Q 4 : tu es en quelle classe ?

Q 5 : aimes-tu les dessins animés ?

Q 6 : peux-tu nous citer quelques-uns ?

Q 7 : est-ce que tu as l'habitude de voir des dessins animés en classe, avec ton enseignante du français ?

Q 8 : qu'est-ce que vous avez vu (toi et tes camarades) comme dessin animé par exemple ?

Q 9 : préfères-tu : un texte lu par ton enseignante ou voir un dessin animé ?

Q 10 : est-ce que tu aimes les activités ou ton enseignante utilise les dessins animés ? Pourquoi ?

Q 11 : voudrais-tu voir plus de dessin animé en classe ?

Q 12 : comprends-tu les dessins animés vus en classe ?

Q 13 : comprends-tu mieux après les explications de ta enseignante ou directement après voir le dessin animé ?

Q 14 : penses-tu que tu apprends mieux avec le dessin animé ? Pourquoi ?

Annexes (voir le C.D joint au mémoire)

Sommaire

1. Transcription des six activités
 - 1.1. Convention de transcription
 - 1.2. Les six activités en version MP3
 - 1.3. Transcription des six activités
2. Questionnaires des enseignants
3. Fiches pédagogiques des trois activités
 - 3.1. Fiche pédagogiques de la première activité
 - 3.2. Fiche pédagogique de la deuxième activité
 - 3.3. Fiche pédagogique de la troisième activité
4. Dessins animés utilisés
5. Textes adaptés
 - 5.1. Premier texte
 - 5.2. Deuxième texte
 - 5.3. Troisième texte
6. Les entretiens
 - 6.1. Les questions posées lors de l'entretien
 - 6.2. Transcription des 4 entretiens

Annexes, vidéos enregistrées (voir le CD joint)